

Un scénario pour le jeu de rôle *L'Appel de Cthulhu*

LES SECRETS DU KREMLIN



TOME

CALL OF
CTHULHU



Descartes Editeur



LES SECRETS DU КРЕМЛИН

par E.S. Erkes

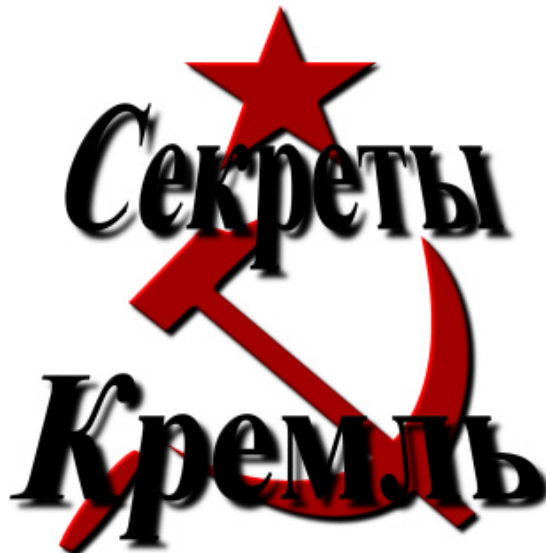
Une création du TOME
pour le jeu de rôle



Avec l'autorisation d'ARKHAM HOUSE

Approuvé par Chaosium Inc.

Illustrations originales : Keith Feulner, Mike Holliday, Joseph O'Neill



Copyright © 1984 Theatre Of the Mind Enterprises, Inc.
Copyright © 2005 pour la traduction française par La S.E.C.T.

INTRODUCTION

Ce scénario est conçu pour *L'Appel de Cthulhu*, le jeu de rôle d'horreur de *Chaosium Inc.* basé sur les œuvres de H. P. Lovecraft avec la permission de *Arkham House*.

En France, *L'Appel de Cthulhu* est copyright *Jeux Descartes*.

NdT : la présente traduction n'a pas fait l'objet d'une demande au TOME, qui n'a pas laissé de coordonnées. Toutes les informations sur cette société et/ou ses éventuels ayants droit sont les bienvenues. Certaines dates erronées ont été rectifiées pour correspondre au calendrier réel de l'année 1931. De même, les plans ont été revus pour corriger les erreurs qui s'y étaient glissées.

Les informations présentées ici, bien qu'elles soient basées sur des faits historiques, sont imaginaires et toute similitude avec des événements ou des personnes, vivantes ou mortes, serait pure coïncidence.

Cette histoire permet au Gardien des Arcanes (le Gardien) de mettre en scène une aventure pour les Joueurs. Les descriptions et chronologies s'enchaînent facilement pour former un contexte vivant dans lequel les personnages évolueront. Cependant, la présentation finale reste entièrement du ressort des Gardiens. Adaptez cette histoire autant que vous le souhaitez. Les Gardiens sont invités à photocopier les diverses aides de jeu contenues dans ces pages pour les remettre aux joueurs aux moments appropriés.

Traduction française

La S.E.C.T
Société Esotérique
Cthulhu Traduction



Traductrices

Irma la Douce & Queen of LdP

Relecteur/mise en page
The Servant

Illustrations supplémentaires
& plans

Irma la Douce & The Servant

Remerciements

Natacha & Boris



Comme
la

**Société
Esotérique
Cthulhu
Traduction**

visitez

TOC !



Trouver Objet Caché

<http://www.tentacules.net>



SOMMAIRE



L'HISTOIRE	6
LES SOUTERRAINS	6
PLAN DU KREMLIN	7
ALEXANDROV	8
LE SOMBRE REJETON	9
ПОТАПОВ	10
SCÈNES	11
SCÈNE UNE : 21 février 1931	11
ACCRÉDITATION	12
BIBLIOTHÈQUES	12
SCÈNE DEUX : Berlin	13
SUPPLÉMENT D'ENQUÊTE	13
LE TRAIN BERLIN-MOSCOU	14
SCÈNE TROIS : Moscou	14
DEUX CULTES	14
IVAN	15
LA CONFÉRENCE	15
RETOUR À L'HÔTEL ROSSIYA	15
LA SITUATION	15
NIKOLAI	16
LES RÉSIDENTS DES GALERIES INFÉRIEURES	16
LA CHAMBRE INFÉRIEURE	18
L'ULTIME SECRET	19
QUITTER LE PAYS	20
ANNEXES	21
LE KREMLIN SOUTERRAIN : GALERIES, SALLES ET COURS D'EAU	21
PROTAGONISTES	22
Evgueni Potapov	22
Ivan	22
Nikolaï	22
CRÉATURES DU MYTHE	23
Sombre Rejeton de Shub-Niggurath	23
Shoggoth	23
AIDES DE JEU	24
PLANS	26

L'HISTOIRE

Alexeï Samsonov, qui avait été promu au rang de commandant de l'Armée rouge et allait bientôt accéder au grade de colonel, était tranquillement assis dans un bar privé qui, malgré son exigüité, était le plus prisé du Tout-Berlin. Les deux hommes attablés avec lui étaient également des officiers, mais ils portaient l'uniforme de la *Reichswehr* allemande. Ils avaient copieusement bu. Ils ne parlaient pas boulot. Ils étaient dans un état d'esprit trop gai pour ça et, de toute façon, on le leur avait interdit. Par jeu, les deux hommes en uniforme de la *Reichswehr* lui avaient demandé de décrire en grec ancien la fille qu'ils avaient vue sur l'Alexanderplatz. Samsonov avait répondu qu'il le ferait avec plaisir, mais que la décence lui interdisait d'employer certains termes pour la décrire. C'est alors que son adjudant, qu'il n'avait pas vu arriver dans son dos, lui chuchota quelque chose à l'oreille.

« Immédiatement ? » s'écria Samsonov en russe. Au bar, plusieurs personnes se tournèrent vers lui en entendant cette langue peu familière.

« Da » répondit l'adjudant, impassible.

Quand Samsonov arriva à sa chambre, son ordonnance l'attendait pour lui remettre le message câblé. Comble de l'urgence, l'ordre n'avait pas même été codé : REVENEZ IMMÉDIATEMENT A MOSCOU, était-il indiqué. Il jeta un coup d'œil à l'entête du message dans le coin supérieur droit, où l'expéditeur était indiqué en lettres noires bien nettes, et il comprit que ce n'était pas une erreur.

« Rédigez une missive d'excuse pour nos hôtes » dit-il à son ordonnance, puis il chancela légèrement, posant une main sur la lourde table devant lui pour se retenir. Il sentait l'ivresse se dissiper rapidement. Pourquoi le réclamait-on ? Il cherchait dans ses souvenirs des erreurs, des malversations : il n'en trouvait aucune. Le câble l'avait frappé comme un coup de tonnerre dans une nuit calme. Les histoires inopinées débutent inopinément.

LES SOUTERRAINS

L'histoire a véritablement débuté six mois auparavant, quand des ouvriers soviétiques ont pratiqué une excavation sous une partie de la Place Rouge pour la construction du mausolée définitif de Lénine. Juste après la mort de ce dernier, en 1924, son corps avait été déposé dans un édifice provisoire en bois sur la Place Rouge. Les responsables soviétiques avaient l'intention de lui construire un mausolée permanent

en pierre sur le même site, et le travail avait commencé à la fin de l'été 1928. En septembre de cette même année, durant le creusement des fondations du monument, les ouvriers sont tombés sur un réseau de galeries secrètes s'étendant sous la place et se prolongeant profondément dans le sol jusque sous le Kremlin. Bien que l'existence de nombreux passages souterrains fût connue, le monde moderne ignorait absolument tout de ce réseau. Ces tunnels, et les salles qui les jalonnent, étaient sensiblement plus profonds et plus longs que tous les autres passages déjà connus du Kremlin. Ils étaient restés inviolés, pour autant qu'on ait pu le déterminer, depuis la fin du XVe siècle. Ils dataient de l'ère d'Ivan IV dit « le Terrible ». Ils avaient été scellés pour des raisons inconnues après la mort de celui-ci.

La plus importante des découvertes faite dans ces galeries fut la quasi légendaire « Bibliothèque perdue d'Ivan le Terrible ». Cette petite pièce contenait les plus rares des livres et des manuscrits sauvés lors de la chute de Constantinople devant les Turcs en 1453. Ce trésor caché contenait un exemplaire de la traduction grecque du *Necronomicon*.

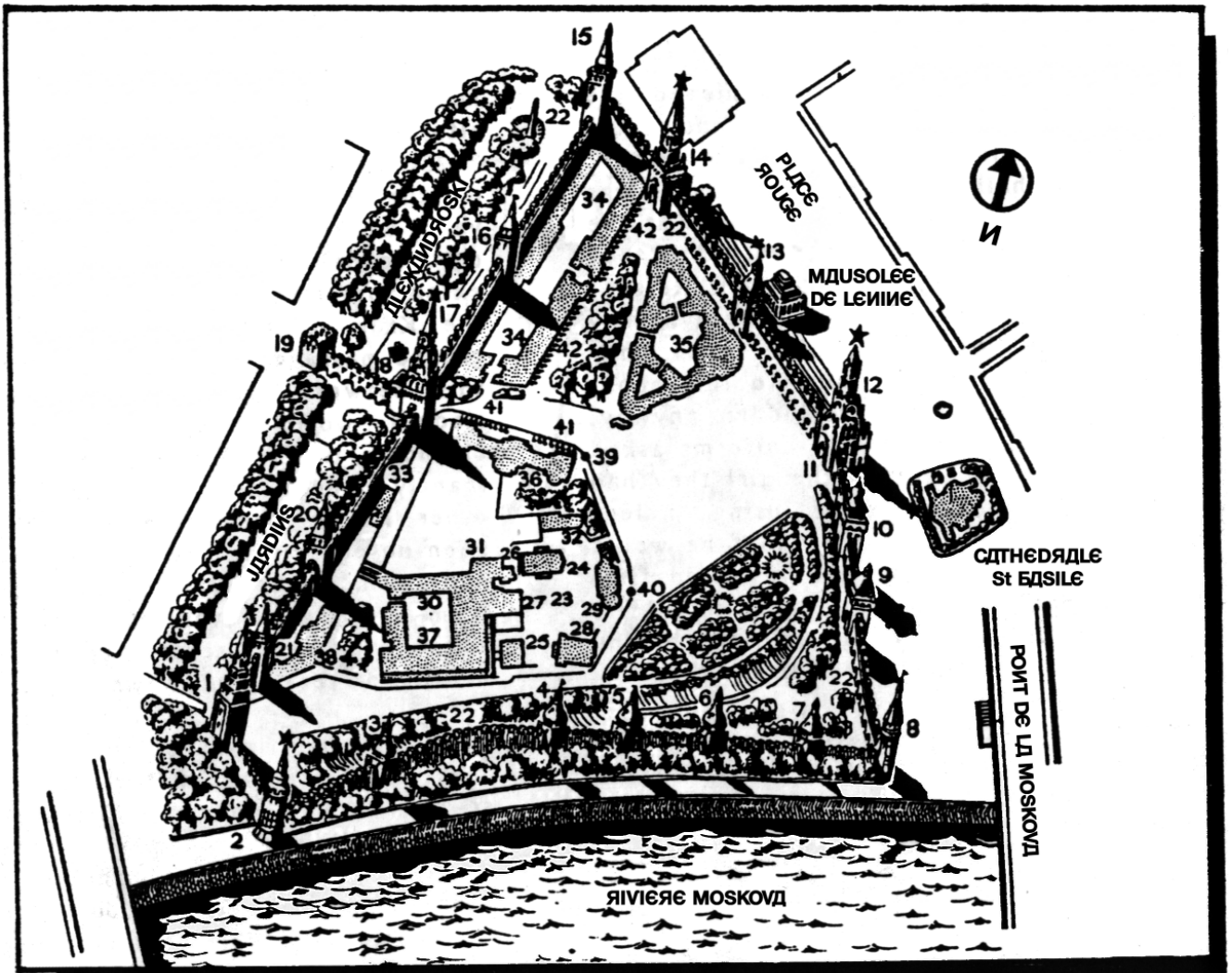
Joseph Staline, qui consolidait à l'époque son autorité absolue sur l'Union soviétique, comprit immédiatement la valeur du livre : il avait entendu des rumeurs voilées à son propos dans l'arrière-pays superstitieux de sa Géorgie natale. Tous les archéologues qui avaient découvert le livre en établissant le catalogue des ouvrages de la bibliothèque furent éliminés. Toute l'équipe du chantier qui avait trouvé les galeries fut déportée en masse dans des camps de concentration au nord du cercle arctique. Staline avait besoin de quelqu'un pour traduire le livre en russe. Il aurait préféré qu'il le soit en géorgien, sa langue natale, afin que la traduction ne puisse pas être comprise de ses collaborateurs russes, mais il ne faisait pas confiance aux érudits de sa terre d'origine. Pas plus qu'à tout autre érudit d'ailleurs. Aussi, lorsque l'un des membres de sa police secrète mentionna l'existence d'un officier de l'Armée rouge lisant couramment le grec ancien, Staline ordonna que l'homme soit immédiatement rappelé au Kremlin. L'officier, Alexeï Samsonov, travaillait à Berlin avec la *Reichswehr* allemande sur une mission secrète de formation. Staline l'a fait remplacer et Samsonov a été installé dans un bureau du Kremlin où il s'est attelé à la traduction. Naturellement, Staline avait, comme à son habitude, prévu de l'éliminer lorsqu'il aurait fini son travail, mais les circonstances en ont décidé autrement : l'officier a traduit une grande partie du livre avant de perdre la raison.

PLAN DU KREMLIN

1. Tour Borovitskaïa – Tour de la Pinède
2. Tour Vodozvodnaïa – Tour de l'Eau
3. Tour Blagoveshchenskaïa – Tour de l'Annonciation
4. Tour Tainitskaïa – Tour des Secrets
5. Tour Pervaïa Bezmyannaïa – Première tour sans nom
6. Tour Vtoraïa Bezmyannaïa – Seconde tour sans nom
7. Tour Petrovskaïa – Tour de Pyotr (Pierre)
8. Tour Moskvoretskaïa (ou Beklemishevskaja) – Tour de la Moskova (ou Tour Beklemishev)
9. Tour Konstantino-Eleninskaïa – Tour de Constantin et d'Hélène
10. Tour Nabatnaïa – Tour du Tocsin
11. Tour Tsarkaïa – Tour du Tsar
12. Tour Spasskaïa – Tour du Sauveur
13. Tour Senatskaïa – Tour du Sénat
14. Tour Nikolskaïa – Tour Saint Nicolas

15. Tour Uglovaïa Arsenalnaïa – Tour d'angle de l'Arsenal
16. Tour Srednyaïa Arsenalnaïa – Tour centrale de l'Arsenal
17. Tour Troïtskaïa – Tour de la Trinité
18. Pont Troïtski – Pont de la Trinité
19. Tour Kutafia
20. Tour Komendantskaïa – Tour du Commandant
21. Tour Oruzheynaïa – Tour de l'Armurerie
22. Remparts du Kremlin
23. Place Sobornaïa
24. Cathédrale Ouspenski – Cathédrale de l'Assomption (ou de la Dormition)
25. Cathédrale Blagoveshchenski – Cathédrale de l'Annonciation
26. Cathédrale Rizpolozhenïa – Cathédrale de la Déposition de la Robe (de la Mère de Dieu)
27. Palais Granovitaïa – Palais à Facettes

28. Cathédrale Archangelski – Cathédrale de l'Archange Michel
29. Clocher d'Ivan-le-Grand
30. Palais Terem – Palais des Chambres
31. Cathédrale Verkhospasski – Cathédrale Saint-Sauveur
32. Eglise Dvenadtsati Apostolov – Eglise des Douze-Apôtres
33. Palais Poteshnyi – Palais des Plaisirs
34. Arsenal
35. Ancien Sénat
36. Ancienne Armurerie
37. Grand Palais du Kremlin
38. Palais Oroujénaïa – Palais des Armures (Armurerie)
39. Canons du Tsar
40. Belfroi du Tsar
41. Anciens Canons
42. Canons pris à la Grande Armée française en 1812



ALEXANDROV

Il semblait n'y avoir qu'un seul type de climat par ici : tempête de neige. Alexandrov regarda encore une fois en arrière, mais il ne put rien voir d'autre que les formes de plusieurs hommes peinant à tirer d'épaisses chaînes. Les bourrasques de neige empêchaient de voir à plus de quelques mètres derrière les hommes, de sorte qu'il ne pouvait pas distinguer ce qu'il y avait à l'autre bout des chaînes. Et il s'en félicitait.

Les hommes travaillaient sans interruption depuis des heures, mais Alexandrov ne voulait pas s'arrêter maintenant. Pas plus que les hommes. Leur lourd labeur physique absorbait toute leur énergie et ils ne pensaient pas à ce qu'ils faisaient, ni à ce qu'ils trachaient. Ils étaient actuellement dans une descente, pas particulièrement abrupte, et ils auraient pu simplement laisser leur fardeau glisser jusqu'au pied de la montagne. Mais ils s'en gardaient bien. Imaginer qu'ils puissent perdre, ne serait-ce qu'un instant, le contrôle de la chose, quelle qu'elle soit, qu'ils avaient enchaînée, leur était insupportable. Et ainsi, plus par accord tacite qu'à cause d'un ordre ou d'une marche à suivre, ils avaient traîné la chose en zigzag le long de la pente de la montagne, comme pour descendre une piste de ski en slalom. Les hommes travaillaient d'arrache-pied. C'est alors que quelqu'un l'appela.

Il se retourna. Un des soldats remontait en courant vers lui. « Le col », fut tout ce qu'il parvint à dire.

Alexandrov leva ses jumelles et scruta le bas de la montagne. Sans rien voir : la neige recouvrait trop vite les objectifs. « Où ? », demanda-t-il, en recrachant de la neige.

« Tout droit », répondit l'homme, en pointant le bras directement en dessous d'eux. « Nous étions juste au-dessus sans le savoir. Il est à quelques centaines de mètres en contrebas ». Sa voix tremblait malgré sa joie.

Le col. De là, il ne restait que quelques kilomètres jusqu'au pied de la montagne où les camions les attendaient. Ensuite une centaine de kilomètres seulement les séparait de la voie ferrée qui emporterait cette chose à Moscou. Et alors ils l'auraient tant qu'ils voudraient. Ils la voulaient au point de ne pas pouvoir attendre une météo plus clémente. Alexandrov avait pourtant refusé – catégoriquement, pensait-il – jusqu'à ce qu'ils lui fassent comprendre clairement que ce n'était pas un ordre qui pouvait être discuté. Un ordre direct du « Grand Homme », lui avaient-ils



précisé. C'est ça ou « neuf grammes¹ », avaient-ils ajouté, tandis que l'un d'eux soupesait une balle l'air de rien. Plus d'une fois au cours de cette mission, il avait regretté de ne pas avoir choisi la balle. Mais maintenant, il en voyait la fin.

« Tenez bon, les gars », dit-il. L'un des hommes – au milieu de tout ce blanc, il ne se souvenait plus des noms – portait la radio. Il devait appeler quelqu'un pour prévenir qu'il avait réussi. Aux altitudes plus élevées, la radio s'était montrée inutile – à cause de la tempête ou de la montagne ou, il l'avait soupçonné mais n'en avait parlé à personne, à cause d'une sorte d'interférence de la chose elle-même, il n'en savait rien. Le soldat installa la radio. La tempête était pire que jamais : il ne voyait plus rien. Étonnamment, il parvint immédiatement à joindre leur contact radio.

Il attendit une seconde, et puis il cria à moitié dans l'émetteur : « Nous l'avons ».

Et c'était tout. Il tenait l'émetteur d'une main ferme, comme s'il s'agissait d'un trophée.

Alors qu'il attendait une réponse, il sentit que son pied droit s'était empêtré dans un des cordons de la radio. Mais quand il porta son regard vers le bas pour s'en débarrasser, il vit que ce n'était pas un cordon. Il hurla et regretta une nouvelle fois de ne pas avoir choisi la balle.

LE SOMBRE REJETON

Staline lut le *Necronomicon* russe avec grand intérêt. Bien que peu de chose lui soit compréhensible, il savait, comme toujours, ce qu'il cherchait. Et finalement il le trouva. Il n'y avait qu'une seule référence au territoire de l'actuelle URSS dans le livre : une région dans les montagnes du Pamir, près de la frontière chinoise, était citée en relation avec le culte de Shub-Niggurath. Staline y envoya une expédition dirigée par le célèbre alpiniste soviétique Vladimir Alexandrov. Après de nombreuses pertes en vies humaines et en santé mentale – Alexandrov lui-même fut tué – l'expédition captura un Sombre Rejeton de Shub-Niggurath.

Le Sombre Rejeton – avec ses tentacules visqueux, son aspect surnaturel, ses sécrétions maléfiques – était, pour la plupart des gens, impossible à contempler en gardant longtemps la raison. Sauf pour Staline qui considérait tout – même les horreurs cosmiques –

en fonction des avantages politiques personnels qu'il pourrait en tirer. Staline, en utilisant une entrée secrète derrière le tout récent mausolée de Lénine, enferma la Chose dans une des plus grandes « salles d'Ivan » récemment découvertes. Elle y serait conservée jusqu'à ce que tous ses secrets lui soient extirpés. Aux survivants de l'expédition, Staline offrit une seule récompense : ils ont été emprisonnés dans un autre cachot sous le Kremlin, au cas où ils pourraient encore lui révéler d'autres choses importantes sur la créature.

En homme extrêmement pragmatique, Staline a mis ses scientifiques sur la piste d'applications pratiques de cette découverte. Il a demandé à une équipe de chimistes sous la houlette de l'ancien pharmacien **Genrikh Iagoda** (qui dirigera bientôt toute la police



secrète soviétique) de synthétiser des solvants, des acides et des poisons à partir des sécrétions inconnues suintant de la peau du monstre. Quand des problèmes apparaissaient, Staline appliquait les solutions les plus brutales et les plus directes. Quand la créature montra un goût certain pour la chair humaine et qu'il apparut qu'elle dépérissait sans

cette nourriture, Staline fit transférer les occupants de plusieurs asiles d'aliénés dans des cachots sous le Kremlin pour servir de réserve alimentaire fraîche. Quand la police secrète et les soldats de l'Armée rouge ne purent plus la surveiller sans à leur tour devenir fous, Staline affecta des vétérans aveugles de l'armée à cette tâche. Il déplaça les chimistes et tous ceux qui étaient irremplaçables vers des zones où ils ne pouvaient pas voir le Sombre Rejeton.

Alors que le travail progressait, Staline n'était, comme à son habitude, pas satisfait. Il sentait bien que son destin viendrait des galeries privées et secrètes d'Ivan le Terrible, qu'il avait déjà pris comme modèle. Il était cependant convaincu qu'elles renfermaient des secrets encore plus grands, dans des salles et des passages qui restaient à découvrir. Il fit venir divers spécialistes soviétiques des sous-sols du Kremlin, mais aucun ne put l'aider. Ils furent tous éliminés. Finalement Staline apprit que la plus grande sommité vivante sur le Kremlin souterrain était Evgueni Potapov, un ancien professeur de l'université de Moscou à l'époque tsariste. Potapov avait à présent émigré à Berlin.

¹ En russe, *devyat' gramm*, d'après le poids supposé d'une balle courante. Selon une plaisanterie de l'ère stalinienne « il vaut mieux 10 ans de goulag que 9 grammes ».

POTAPOV

Les enfants étaient de nouveau en vadrouille.

Bien que Berlin regorge d'émigrés russes (mais pas autant que par le passé), Potapov était le seul de sa rue. En général, il méprisait ses compatriotes expatriés et leurs futiles et sempiternelles querelles politiques, leurs pâles visions du futur. Il vivait délibérément à l'écart par choix. Il le regrettait rarement : aujourd'hui c'était le cas.

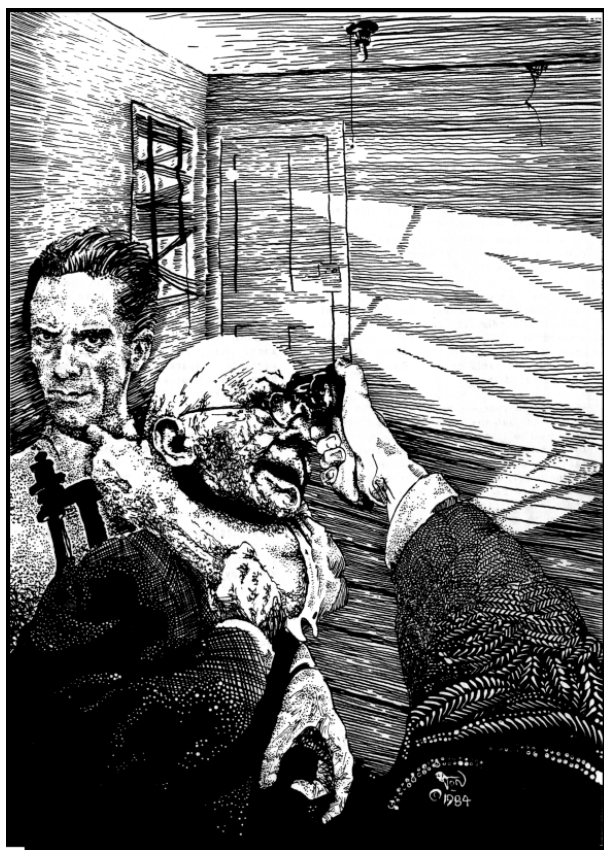
Il les vit, alors qu'ils débouchaient d'une ruelle déjà obscure. Ils ne l'avaient pas encore vu, mais il sut qu'il n'avait aucune chance de leur échapper. Changer de trottoir attirerait sûrement leur attention. « Leur » ruelle débouchait dans sa rue approximativement à mi-chemin entre son domicile et lui. Potapov accéléra le pas en espérant qu'ils ne le remarqueraient pas avant qu'il arrive près de sa porte. Mais comme d'habitude, la chance n'était pas avec lui.

Il avançait en regardant droit devant lui, quand il entendit un premier cri : « Rusky », prolongé avec mépris. « Ruuuusky ». C'était leur principal terme de dérision à son encontre et ils le hurlaient avec allégresse, comme s'il aurait dû être vexé parce qu'on lui rappelait ce qu'il était : un Russe. Quelle sorte de gens étaient-ce ?

Déjà, ils étaient devant lui, criant et hurlant. Pour des enfants d'une race prétendument si civilisée, ils étaient quasiment vêtus de haillons. Ils s'adressaient à lui dans leur affreux dialecte berlinois, qui lui était toujours incompréhensible après une décennie. Comme il les détestait.

« Retournez auprès de vos mères », leur dit-il en allemand, mais son épais accent les encouragea encore plus. « Ruuuusky, Ruuuusky », roucoulaient-ils. Pour l'instant, ils ne l'avaient pas physiquement agressé. Il ne donnait guère plus de onze ans au plus âgé. Mais ils le suivaient en sautillant à quelques centimètres de lui, en lui hurlant dans les oreilles. Il les repoussa d'un geste de la main, mais ils revenaient toujours. « Ruuuuuuuusky ! »

Enfin il atteignit sa porte. Ils se regroupèrent tous en demi-cercle au pied de son escalier. Toutefois, leur rengaine avait perdu de sa virulence, car ils commençaient déjà à se lasser. Potapov ouvrit sa porte à la volée et se retourna pour les maudire vigoureusement en russe. Il la claqua au moment où une pluie de cailloux la cinglait. Il soupira avec force, quand



soudain il sentit son cœur s'emballer dans sa poitrine : un bras l'avait saisi par le cou.

Sa première pensée fut : « Comment sont-ils entrés ? » Puis sentant la force du bras, la seconde fut : « Est-ce que leurs grands frères sont venus les aider ? » L'appartement était entièrement dans l'obscurité. Une autre paire de bras lui saisit les jambes. Potapov se libéra un court instant du bras qui enserrait son cou, juste assez longtemps pour coasser en russe : « Allez au diable ! »

« Spassiba », lui répondit une voix dans un russe sans accent. Merci.

C'est alors qu'il eut vraiment peur.



SCÈNES

SCÈNE UNE : 21 février 1931

Les personnages ont déjà reçu la note suivante :

*Vos services sont requis pour une enquête.
Voyage indispensable.
Confidentialité absolument nécessaire.
Répondre SVP si intéressé.*

La note est anonyme et l'adresse de réponse est une boîte postale à Londres. On supposera que les personnages y ont répondu favorablement et, qu'après avoir reçu par câble l'argent nécessaire au voyage pour Londres, ils se rencontreront pour la première fois dans un appartement à la date ci-dessus. Les personnages auront été contactés séparément. S'ils n'ont pas partagé d'aventure auparavant, ils ne se connaîtront pas, sauf éventuellement de réputation.

Les personnages seront tous des journalistes en activité ou auront au minimum des compétences journalistiques. Le voyage pour Londres ne leur sera pas inhabituel. L'un des personnages au moins doit parler russe à 80% ou plus.



Dans l'appartement de Londres, ils rencontreront un Anglais sec et mince répondant au nom de Walter. Il n'utilisera pas d'autre nom. Il ne révélera aucune information personnelle et ne fournira absolument aucun renseignement sur ceux qu'il

représente. Il remettra sur-le-champ une avance de 200 \$ aux personnages et à l'accomplissement de la mission, ils recevront 1000 \$. Walter consentira à déposer l'argent sur un compte bloqué si l'un des personnages l'exige. Comme Walter n'avait aucune intention de payer ces 1000 \$, c'est pour les personnages la seule façon d'être payés. Naturellement, Walter ne paiera pas plus.

Il demandera aux personnages d'enquêter sur la disparition d'un certain Evgueni Potapov, un émigré russe, autrefois professeur d'histoire et d'architecture à l'université de Moscou. Après avoir fui la Russie en 1919, Potapov a habité Berlin pendant plus de dix ans. Il en a disparu le 10 décembre 1930.

Toutefois, Walter insistera pour qu'ils n'enquêtent pas sur la disparition à Berlin. Il a déjà la certitude que Potapov a été enlevé par la police secrète soviétique. Il est sûr que Potapov est retenu à Moscou. Bien que les enlèvements d'émigrés par le GPU (la police secrète soviétique) soient monnaie courante, ce cas semble très différent. Dans toutes les affaires connues de ce type de terreur coutumière du GPU, les victimes ont été soit tuées, soit enfermées à la tristement célèbre prison de Lubyanka à Moscou. Cependant, on pense que Potapov, est emprisonné à l'intérieur même du Kremlin. Il semble probable que Joseph Staline lui-même a porté un intérêt personnel à cette affaire. Les personnages doivent donc mener leur enquête entre les murs du Kremlin.

Le personnage connaissant le russe saura (sans besoin de jet de *Connaissance*) que le tourisme est officiellement découragé en Union Soviétique et que les autorités n'autorisent quasiment jamais l'entrée d'étrangers au Kremlin. Walter révélera qu'une conférence internationale de journalistes doit se tenir à Moscou en avril, c'est-à-dire dans deux mois. La conférence se déroulera à Moscou depuis le matin du lundi 13 avril jusqu'au 19. C'est apparemment une grande opération de propagande organisée par Staline afin d'améliorer son image dans la presse mondiale. Pour les personnages, cette conférence sera l'occasion de pénétrer dans le Kremlin, car elle se tiendra dans le Grand Palais du Kremlin. Près d'un millier de journalistes du monde entier seront invités, ce qui fournira une couverture parfaite aux personnages pendant leurs investigations.

JOUER LE RÔLE DE WALTER

Le Gardien devrait jouer le rôle de Walter de manière à donner aux personnages l'impression qu'il appartient au *Secret Service* britannique et que c'est une simple mission d'espionnage ou de collecte de renseignements. En incarnant Walter, le Gardien pourrait intentionnellement laisser filtrer que ses associés et lui appartiennent « au Service ». Il pourrait souvent employer le terme « renseignement », insistant sur le fait que les personnages doivent lui fournir les « renseignements bruts » dont il a besoin. Walter doit procéder ainsi car il craint d'effrayer les personnages en leur révélant les véritables aspects surnaturels de leur enquête. Il pourrait de temps en temps se référer à « ceux de l'autre bord », mais seulement de façon à suggérer que « l'autre bord » désigne les services de renseignements soviétiques.

Afin d'effectuer leur enquête, les personnages devront d'abord être désignés par un périodique important (journal ou magazine) pour couvrir la conférence. Durant leur séjour à Moscou, ils logeront à l'Hôtel Rossiya et se rendront chaque jour à la forteresse en car. La conférence sera officiellement annoncée dans une semaine, aussi les personnages doivent garder le secret absolu jusqu'à cette date. Dès son annonce, les personnages devront s'organiser pour obtenir leur accréditation auprès des périodiques de leur choix.



Walter limitera la séance de questions-réponses à un minimum. Il expliquera qu'ils seront contactés par un de ses associés à l'Hôtel Rossiya de Moscou. Toutes les questions précises pourront lui être posées. Walter ne donnera pas la description physique ou le nom de cet associé. Il leur dira qu'ils le reconnaîtront grâce au mot de passe qu'il utilisera : « Nodens ».

La mission des personnages sera donc de pénétrer dans le Kremlin grâce à leur couverture de journalistes et de découvrir ce qui est exactement arrivé à Potapov, avec l'aide du complice moscovite de Walter. Les questions précises auxquelles Walter veut une réponse sont les suivantes. Qu'est-ce que Staline

veut à Potapov ? Qu'est ce que Potapov a raconté ? Qu'est-ce qu'il sait d'expériences se déroulant à l'intérieur du Kremlin ? Si c'est possible, Walter voudrait que les personnages ramènent Potapov, mais ce n'est pas obligatoire.

Walter possède également la clef d'un coffre de dépôt de la *Berliner Stadtbank* au nom de Potapov. Il n'a aucune idée de ce que contient ce coffre, mais pense que cela pourrait aider les personnages dans leur enquête. Si on lui demande pourquoi lui ou un de ses associés n'ont pas ouvert le coffre, il éludera la question. Si quelqu'un insiste, il dira que ses hommes sont trop connus pour être utiles dans cette mission. Walter donnera également cette raison pour expliquer pourquoi il a fait appel aux personnages pour cette enquête. Comme la seule façon d'entrer légalement en URSS pour des étrangers est la ligne de chemin de fer Berlin-Varsovie-Moscou, une escale berlinoise est inévitable. Et, comme les personnages ne sont pas connus comme agents, ils pourront accéder au coffre sans difficulté.

ACCREDITATION²

Les personnages doivent être accrédités. Chacun d'entre eux doit choisir la publication dont il veut obtenir l'accréditation, puis faire un jet sous son POU. En cas de réussite, le personnage est dûment accrédité par ce périodique. En cas d'échec, il doit choisir d'autres publications et refaire des jets sous son POU jusqu'à ce qu'il réussisse : une nouvelle publication pour chaque nouveau jet. Les seuls personnages exempts de cette règle sont les reporters travaillant actuellement à plein temps pour un quotidien : ils sont automatiquement accrédités. Les personnages peuvent être envoyés par une grande variété de publications, sauf par les journaux des émigrés russes et les parutions d'extrême droite. Ceux-ci sont inadmissibles pour les autorités soviétiques : leurs envoyés ne pourront pas entrer en URSS. C'est au seul Gardien de déterminer quels périodiques ont intérêt et la capacité financière d'envoyer un reporter à Moscou. Evidemment, les journaux des petites communes comme Dunwich ou Arkham ne devraient pas en avoir les moyens.

BIBLIOTHÈQUES

Toute bonne bibliothèque à Londres ou à Berlin, avec un jet réussi en *Bibliothèque*, révélera que :

² NdT : Il est recommandé aux Gardiens d'éviter ces séries de jets de dés sans intérêt et de demander aux joueurs de jouer cette recherche d'accréditation.

- ☆ Nodens est le nom d'un obscur dieu romano-celtique. A notre époque, il n'a aucune connotation surnaturelle.
- ☆ L'histoire de Potapov est telle que l'a racontée Walter. La seule chose nouvelle que les personnages pourront apprendre sur lui est que ses moyens de subsistance, depuis son arrivée à Berlin, ne sont pas très clairs. Si on pose la question à Walter, il répondra qu'il n'est pas au courant.

SCÈNE DEUX : Berlin

Les personnages arriveront à Berlin à l'aube du 10 avril. Le train pour Moscou partira dans la matinée du 11 et arrivera à destination dans la soirée du 12. Les personnages auront pris des dispositions pour passer la nuit à l'Hôtel Stadthof de Berlin.



En se rendant à la *Stadtbank*, les personnages pourront se faire remettre sans problème le contenu du coffre (voir les Aides de jeu en annexe). Ils découvriront :

- 1) Un article du *Times* de Londres (en anglais) sur la disparition d'anciens combattants aveugles à Moscou.
- 2) Un article de la *Pravda* (en russe) faisant l'éloge d'un alpiniste soviétique. Le personnage parlant le russe devra le traduire pour les autres.
- 3) Une lettre (en allemand) portant l'entête de la *Reichswehr*, décrivant le soudain rappel d'un officier soviétique prénommé Alexeï. Les personnages devront la traduire d'une manière ou d'une autre.

- 4) Un article du *New York Times* (en anglais) sur des travaux de construction à l'intérieur du Kremlin.
- 5) Un reportage de l'*International Herald Tribune* (en anglais) sur la prétendue victoire soviétique sur la maladie mentale.

Sinon, le séjour berlinois des personnages se déroulera sans incident.

SUPPLÉMENT D'ENQUÊTE

La police berlinoise saura peu de chose sur l'enlèvement et ne s'en inquiétera pas plus. Les kidnappings et les assassinats d'émigrés russes sont monnaie courante et cela n'a pas l'air de beaucoup tracasser la police. Ils ne connaîtront le crime que de manière superficielle et ils n'auront aucune piste. « Pourquoi s'embêter ? » diront-ils, « Ce sont ses compatriotes qui l'ont eu, des Russes. Blancs ou rouges, c'est du pareil au même pour nous. »

La communauté russe de Berlin sera convaincue que c'est l'œuvre du GPU, mais elle ne saura rien de plus. Potapov est toujours resté distant.

Potapov vivait au 5201 Blumenstrasse, dans le quartier Wedding³. Ses voisins allemands éprouvaient de l'antipathie pour lui et ils seront heureux d'en être débarrassés, mais ils ignoreront tout de son enlèvement. Son propriétaire, qui habite deux maisons plus loin, ne saura pas grand chose de lui. L'appartement de Potapov sera presque intact et n'offrira aucun indice aux investigateurs.

Dans n'importe quelle bonne bibliothèque de Berlin, un jet réussi de *Bibliothèque* révélera que :

- ☆ Alexandrov était le meilleur alpiniste soviétique.
- ☆ La construction du mausolée de Lénine s'est achevée sans incident.

Se renseigner directement auprès de chacun des journaux ne donnera aucun résultat, à l'exception du *Times* de Londres. Une question révélera que le journaliste qui a couvert cette histoire a été expulsé d'URSS le lendemain de la publication de son article. Le journaliste n'a jamais su pour quelle raison.

La *Reichswehr* et toutes les autres sources officielles en Allemagne affirmeront que la lettre est un faux (à cette époque la coopération entre les forces armées allemande et soviétique est censée être secrète).

³ Un quartier populaire de Berlin.

LE TRAIN BERLIN-MOSCOU

S'il le souhaite, le Gardien peut allonger ou raccourcir le voyage autant qu'il le juge nécessaire. Le train fera de longs arrêts à Varsovie et à la frontière soviétique. A partir de ce dernier point, le train sera sans arrêt jusqu'à Moscou. Pendant le voyage les personnages seront observés par un homme grand et voûté portant une épaisse barbe et des lunettes presque opaques. Sa démarche est bizarre. Il suivra les personnages. Si les personnages entrent dans son compartiment-couche, ils trouveront un pantalon avec des chaussures-échasses à l'intérieur, identiques à celles utilisées par les personnes de très petite taille pour paraître plus grandes. Les personnages ne pourront pas le capturer : il sautera du train, même en marche, avant qu'on puisse l'attraper.

SCÈNE TROIS : Moscou

Les personnages arriveront à la gare centrale de Moscou dans la soirée du 14. Sous la garde vigilante de l'Armée rouge, ils seront débarqués avec les autres journalistes et conduits à l'Hôtel Rossiya en car. Là, des centaines de journalistes grouilleront devant la réception. Le Gardien devrait souligner la confusion et le chaos de la scène. Il y aura également un certain nombre de ressortissants russes dans la foule. Parmi eux :



Youri Katkov. Il accostera les personnages à un moment ou à un autre et leur dira qu'il veut fuir son pays. Il présentera un faux passeport étranger et dira qu'il a seulement besoin

d'une place dans le train quand les personnages repartiront. Il est sincère, mais paraît louche.



Sacha. Un criminel de droit commun. Il racontera aux personnages qu'en échange de devises occidentales fortes (dollars, livres, francs), il peut leur obtenir tout – pratiquement tout – ce qu'ils désirent. Il n'utilisera

que le nom de Sacha. Il peut obtenir certaines armes, mais ne peut fournir aucun renseignement sur l'intérieur du Kremlin. Il est ce qu'il dit être.



Tatiana Arbatova. C'est un agent féminin du GPU et elle essaiera de gagner la confiance des personnages. Elle ne sait rien de leurs véritables intentions, elle fait seulement partie de la douzaine d'agents assignés à cette manifesta-

tion. Elle est jeune et attirante. Comme Sacha, elle proposera divers articles soviétiques – des fourrures, des icônes, etc. – en échange de devises fortes. Si les personnages lui révèlent quoi que ce soit de leur véritable mission et qu'ensuite ils la perdent de vue, ils seront tous arrêtés par le GPU dans l'heure qui suivra. S'ils sont encore à l'hôtel.

Alors que les personnages seront en train de s'enregistrer, ils entendront dans leur dos une voix plutôt forte prononcer le mot « Nodens ». Quand ils se retourneront, un homme dans la foule derrière eux leur fera signe depuis l'autre côté. Il est âgé et s'appelle Ivan.

DEUX CULTES

Des nombreux cultes qui se sont développés à partir des anciens disciples humains des divinités du Mythe de Cthulhu, les plus farouchement opposés sont peut-être la Confrérie de Nodens, qui adore le généralement inoffensif Dieu Très Ancien Nodens, et son groupe rival qui adore le Dieu Extérieur Shub-Niggurath. Ce dernier culte a un nom, mais il ne peut pas être prononcé correctement par un larynx humain.

Walter appartient à la Confrérie de Nodens. Il a recruté les personnages pour cette mission parce que les membres de sa confrérie ne peuvent pas supporter la présence de la chose qui se trouve sous le Kremlin : un Sombre Rejeton de Shub-Niggurath. Walter et ses compagnons ont été mis en état d'alerte par la soudaine perturbation de l'équilibre ancien. La capture d'un Sombre Rejeton par Staline pourrait changer de manière imprévisible l'équilibre entre les deux cultes et libérer des horreurs inimaginables sur le monde.

Potapov est également membre de la Confrérie de Nodens. Sa grande connaissance du Kremlin n'est pas accidentelle : les adeptes, longtemps avant la capture du Sombre Rejeton, avaient ressenti l'ancien héritage maléfique de la forteresse et ils avaient rassemblé toutes les informations possibles à son sujet. En un

sens, l'enlèvement de Potapov n'est en rien une coïncidence, bien que Staline et ses laquais n'aient rien su de l'un ou l'autre culte.

Le culte rival, voué à Shub-Niggurath, suit également avec un grand intérêt la tournure des événements. Ses membres ressentent la capture de la créature comme un blasphème, mais ils n'ont pas l'habitude de se déplacer dans le monde normal. Ils ne savent pas comment s'y prendre pour libérer le Sombre Rejeton. Ils ne connaissent pas aussi bien que leurs rivaux les légendes sur le Kremlin. L'homme barbu du train ainsi que l'homme qui se fait appeler Ivan font partie de leurs membres.

La raison pour laquelle la Confrérie de Nodens emploie le nom de leur divinité comme mot de passe est que les membres du culte de Shub-Niggurath sont incapables de laisser ce mot franchir leurs lèvres. « Ivan » a contourné cet obstacle en payant un quidam russe pour le prononcer pendant que les personnages avaient le dos tourné.

IVAN



Il sera froid, laconique et inamical. Il indiquera aux personnages l'emplacement précis d'une entrée secrète située dans le Clocher d'Ivan-le-Grand, donnant accès aux souterrains du Kremlin. Pendant les pauses-déjeuner de la

conférence, tous les journalistes auront la possibilité de visiter d'autres sites du Kremlin : les personnages devront en profiter pour se faufiler sans se faire voir par l'entrée. Il leur faudra rejoindre sans faute les autres journalistes à l'issue de chaque conférence quotidienne, vers 17h00. Toutes leurs investigations devront être orchestrées de cette façon. Ivan indique qu'il rencontrera de nouveau les personnages le lendemain soir. Il ne répondra à aucune autre question.

LA CONFÉRENCE

A 7h30 le matin suivant, les personnages ainsi que les autres journalistes seront conduits en car à l'intérieur du Kremlin par les portes de la Tour du Sauveur. La conférence commencera à 8h00 par un discours d'ouverture du Secrétaire général du Parti communiste soviétique, Joseph Staline, intitulé « la lutte contre le Réformisme dans le domaine du journalisme progressif ». C'est une des rares apparitions du dirigeant de l'Union Soviétique et son allocution est

traduite simultanément dans les différentes langues des journalistes. Le discours est incroyablement terne et assommant. Staline est un orateur sans inspiration ni talent, doté d'un fort accent géorgien, qui par moment est difficile à comprendre même pour les personnages parlant russe. Beaucoup de personnes s'endormiront dans le hall du Grand Palais du Kremlin. Malheureusement pour les journalistes rassemblés ici, la plupart des allocutions qu'ils entendront cette semaine seront du même acabit. Lorsque enfin il est 11h30, c'est un grand soulagement pour les participants. Les personnages devraient immédiatement se diriger vers le Clocher d'Ivan-le-Grand.

Dans le Clocher, les personnages devraient, selon les indications d'Ivan, se réunir derrière un grand pilier dans le coin nord-ouest de l'édifice. Là, ils trouveront un loquet spécial encastré dans un pan du mur ; pour l'atteindre, ils doivent soulever l'appui en bois d'une fenêtre. Un pan de mur sera alors suffisamment libéré pour pivoter vers l'intérieur s'il est poussé avec force. Au-delà de cette ouverture, les personnages découvriront une galerie sombre (C) descendant vers l'inconnu (voir le plan du Niveau -3 en annexe).

RETOUR À L'HÔTEL ROSSIYA

Dès leur descente du car qui les ramène du Kremlin, les personnages seront accostés par un homme qui dit s'appeler Nikolai. Il mesure environ un mètre et il est presque totalement chauve. La première chose qu'il leur dira avec insistance est le mot « Nodens ». Il sera horrifié d'apprendre que quelqu'un d'autre personne leur a donné le même mot de passe. Il leur demandera : « Vous l'a-t-il dit en face ? L'avez vu prononcer le mot ? ». Si les personnages lui répondent par la négative, il sera encore bien plus horrifié. Il leur demandera une description de cet Ivan.

LA SITUATION

Ivan et son groupe, le culte de Shub-Niggurath, essaient de faire travailler les personnages pour eux : ils veulent que ces derniers leur obtiennent des renseignements. C'est pourquoi ils ont tenté de tuer Nikolai et de le remplacer par Ivan. Cependant, Nikolai a échappé à la tentative d'assassinat et est parvenu à contacter les personnages avec un jour de retard. Ceux-ci ont maintenant un dilemme : à qui doivent-ils faire confiance ? Ivan a déjà fait beaucoup pour discréditer Nikolai avec l'incident du train, lorsqu'un de ses acolytes a essayé de faire croire qu'une personne de la taille de Nikolai les suivait.

NIKOLAI



Nikolaï connaît parfaitement l'accès aux souterrains du Kremlin à partir du Clocher d'Ivan-le-Grand. Mais il affirme que ce passage est trop dangereux : il existe une autre entrée, dit-il, meilleure et plus sûre. De l'autre côté de la rivière Moskova, un

groupe de pavés dans une ruelle secondaire est en réalité une trappe permettant d'accéder au Kremlin souterrain. Il décrira sa position (derrière l'Immeuble Lénine) et sa forme. Il décrira également la manière de passer de la Galerie A à la Galerie C (voir le plan du Niveau -2 en annexe). Cependant, Nikolaï ne compte pas accompagner les personnages dans les souterrains. Il refusera absolument de s'y rendre. Si les personnages le menacent de l'y traîner de force, il sera de toute évidence terrifié, mais il n'avouera pas ce qui l'effraie tant. Si les personnages mettent leur menace à exécution, il s'évanouira dans les cinq premiers mètres de la première galerie. Nikolaï a peur de la présence du Sombre Rejeton dans ces tunnels, mais il n'en dira rien.

Ivan suivra les personnages quand ils se rendront à la nouvelle entrée. Il entrera dans le tunnel derrière eux. S'il voit Nikolaï, son but immédiat sera de le tuer à l'aide de son couteau. Puisqu'il connaît maintenant un autre accès au Kremlin souterrain, il n'a plus besoin des personnages : auparavant, la seule entrée qu'il connaissait était à l'intérieur même de la forteresse, dans le Clocher d'Ivan-le-Grand. Comme il ne pouvait pas passer le cordon de sécurité qui protège les murs du Kremlin, il devait compter sur les personnages. Maintenant qu'il n'a plus besoin d'eux, il essaiera de les tuer un par un avec son couteau. Si les personnages ont laissé Nikolaï derrière eux, Ivan l'assassinera en premier, puis il s'occupera d'eux. Seule une réussite critique sur un jet d'*Ecouter* permettra aux personnages de détecter sa présence.

LES RÉSIDENTS DES GALERIES INFÉRIEURES

(voir le plan du Niveau -4 en annexe)

Cachot 1

C'est ici que sont enfermés les anciens pensionnaires de divers asiles d'aliénés de la région de Moscou. On y trouve toutes sortes de malades mentaux jetés dans une grande cellule, la plus grande des cinq de ce niveau. Certains délirent, d'autres sont tout à fait

lucides. Tous semblent avoir, d'une façon ou d'une autre, conscience de la raison pour laquelle ils sont ici. Le Gardien devrait accentuer l'horreur de cette scène. Les personnages n'obtiendront aucune autre information de valeur de la part de ces infortunés.

Cachot 2

Alexeï Samsonov y est détenu. Ses yeux ont disparu, il les a lui-même arrachés : il ne reste que deux orbites vides rouge sang. Les personnages ne le sentiront pas tourmenté comme le sont les autres malades mentaux : Samsonov est simplement soulagé ne plus avoir à traduire le *Necronomicon*. Les personnages n'apprendront absolument rien de sa part : Alexeï n'utilise plus de mots, bien qu'il fredonne parfois un peu.

Cachot 3

Il accueille les survivants de l'expédition Alexandrov. Ils sont pour la plupart fous. Les personnages peuvent obtenir quelques bribes d'information sur ce qui est gardé dans ces souterrains, mais le coût en est élevé : des jets de *Santé Mentale* sont requis toutes les 2 minutes de conversation avec un de ces hommes, un jet raté cause la perte de 1 point de SAN.

Cachot 4

Il renferme Potapov. Il est quasiment paralysé par la peur de se savoir dans ces tunnels. De ce fait, les renseignements que les personnages pourraient obtenir de lui sont limités. Potapov, comme l'ont montré les coupures de journaux qu'il conservait, suivait le cours des événements, mais il n'avait jamais imaginé être enlevé. Même après plusieurs mois, il est toujours désorienté. De toute évidence, il continue d'être torturé par intermittence. Néanmoins, il n'a pas dévoilé à ses tortionnaires l'ultime secret dont il se souvient encore : il concerne la Chambre inférieure.

Il se méfiera des personnages, même si Nikolaï les accompagne : il verra en eux une autre forme de torture psychologique. Il ne leur parlera pas du tout jusqu'à ce qu'ils prononcent le mot « Nodens ». Il leur fera alors un bref compte rendu de ce qu'il sait, omettant seulement le secret de la Chambre inférieure, sur laquelle il n'a lui-même que des soupçons.

Si Ivan est dans le coin, il essaiera immédiatement d'attaquer Potapov.

Cachot 5

Ce n'est pas vraiment une cellule, mais une bibliothèque, celle d'Ivan le Terrible découverte récemment. La pièce dégage une incroyable odeur de moi-

sisure. La plupart des livres n'ont pas bougé, recouverts de la poussière des siècles. Un des livres ouverts est un *Necronomicon* original en grec.

S'il est avec les personnages, Potapov sera abasourdi en entrant dans cette salle. Jusqu'ici, il n'avait enten-

du que des rumeurs sur son existence. Mais il saura où aller dans la pièce. Un des murs n'est pas couvert de livres. Il est nu à l'exception de trois bas-reliefs gravés dans la pierre. Les sculptures représentent trois bâtiments célèbres : la Basilique Saint-Pierre de Rome, la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople

Le Kremlin au début du vingtième siècle



« Kremlin » signifie « forteresse » en russe. De nombreuses vieilles villes russes possèdent leur propre Kremlin, mais aucun n'est aussi célèbre que celui de Moscou.

Le Kremlin de Moscou a une forme approximativement triangulaire et il s'étend sur 28 hectares le long des rives de la Moskova. A l'origine, il était bordé d'eau sur chacun de ses trois côtés : la rivière Moskova au sud, la rivière Neglinnaya à l'ouest et un canal reliant ces deux cours d'eau à l'est, sur le site actuel de la Place Rouge.

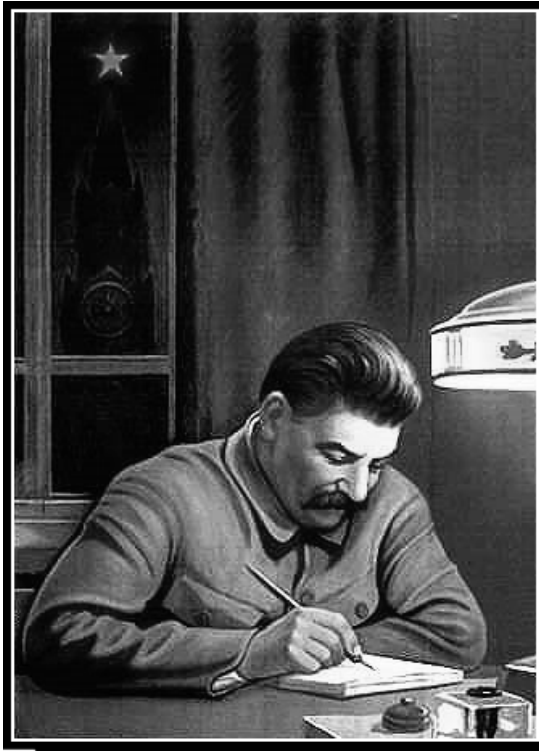
Les premiers remparts du Kremlin étaient en bois. Ils furent élevés au XIIe siècle par le prince Youri Dolgorouki, le fondateur de Moscou. A la fin du XIIIe siècle, ils avaient été remplacés par les murs de briques flanqués de tours à intervalles irréguliers qui sont visibles aujourd'hui. Les plus importantes tours du Kremlin ont pour la plupart été construites à la fin du XVe siècle par des architectes italiens engagés par les tsars Ivan III et Vassili III. L'aspect général du Kremlin n'a pas changé depuis 1533.

La hauteur des tours extérieures du Kremlin varie de 17 à 80 mètres. Elles sont au nombre de 20 et 5 d'entre elles possèdent des portails donnant accès à l'intérieur de la forteresse. La plus célèbre est la Tour Spasskaïa (la Tour du Sauveur ou du Messie) qui est également l'entrée principale. La hauteur des murs du Kremlin est variable : depuis environ 3 mètres du côté sud jusqu'à environ 18 mètres du côté est. Leur épaisseur est de 4 à 6 mètres.

LE CLOCHER D'IVAN-LE-GRAND

Cet édifice a été construit au début du XVIe siècle. Il est situé sur la Place des Cathédrales au cœur du Kremlin. Il est coiffé d'une unique et énorme coupole dorée surmontée d'une croix orthodoxe.

et la cathédrale Saint-Basile sur la Place Rouge à Moscou. Les connotations seront évidentes pour le personnage parlant russe, et peut-être pour les autres : l'obsession des tsars russes de faire de Moscou la « troisième Rome ». Le troisième bas-relief, Saint-Basile, cache un poussoir en son centre. Quand il est pressé, une partie du mur s'ouvre sur un escalier étroit qui descend. Il s'agit de l'Escalier H. Si Potapov n'est pas avec les personnages, il leur aura expliqué comment ouvrir. Si les personnages n'ont pas du tout rencontré Potapov avant d'entrer dans cette pièce, ils devront réussir un jet de *Trouver Objet Caché*.



NOTE SUR STALINE

Si les personnages montent l'Escalier E (à partir du Niveau -3), il existe une petite chance qu'ils rencontrent Staline dans la salle où débouche la galerie. Staline sera dans ce bureau chaque nuit, entre environ 23h00 et 3h00 du matin. Si les personnages pénètrent dans la pièce durant cette période, ils le rencontreront. Il sera plus petit, plus lourd et plus grisonnant que sur les photographies, le visage sévèrement marqué par la petite vérole. Son bras gauche est sensiblement plus court que le droit. Il fume cigarette sur cigarette.

Les témoignages que nous possédons montrent que Staline était physiquement un lâche qui vivait dans la crainte constante d'être assassiné. Si les personnages tombent sur lui par surprise, il

appellera immédiatement la Garde du Kremlin en appuyant sur un bouton. Les gardes arriveront, lourdement armés, une minute plus tard. Le Gardien devrait penser à ne pas trop bouleverser l'Histoire, et il ne devrait pas laisser la situation évoluer en une fusillade ou une prise d'otage. Staline devrait pouvoir s'enfuir.

Si les personnages entrent dans le bureau à d'autres moments, il sera vide. S'ils commencent à explorer les autres pièces, ils peuvent rencontrer :

- ★ Nadejda Staline, l'épouse de Staline. C'est une femme attirante aux cheveux châtain-bruns, un peu plus jeune que son mari. Si les personnages la trouvent elle sera effrayée et elle dira qu'elle n'est qu'une bonne. Les personnages ne sauront pas si c'est la vérité ou pas, car aucune photographie d'elle n'a été publiée.
- ★ Vassili Staline, un garçon de six ans, et Svetlana Staline, une fillette de cinq ans, les enfants de Staline. Ils n'auront pas du tout peur des personnages.

LA CHAMBRE INFÉRIEURE

C'est la plus étrange – et finalement la plus terrifiante – des salles du Kremlin souterrain. Cette pièce de forme étrange est vaste et ancienne, mais elle a fait l'objet d'un bon nombre de travaux d'aménagement récents. Au nord sont installés les baraquements des vétérans aveugles qui gardent le Sombre Rejeton. Le côté sud est divisé entre le bureau de Genrikh Iagoda, le superviseur du projet, et le laboratoire des chimistes qui travaillent pour lui. Le laboratoire est étroitement cloisonné afin que les chimistes, qui tolèrent avec difficulté la vision du Sombre Rejeton, ne deviennent pas fous.

Le centre de la pièce est occupé par un puits récemment creusé dans le mortier qui compose le sol. Le Sombre Rejeton y a été installé. Il mesure environ 9 mètres de haut lorsqu'il fait onduler dans l'air ses horribles tentacules munis de bouches. En observant, comme c'est probable, depuis le bas de l'Escalier H, la vision des personnages sera bouchée par le conduit de l'Escalier G. Si les personnages voient le Sombre Rejeton entièrement, ils devront faire des jets de *Santé Mentale* (perte de SAN 1D3/1D20). Quoi qu'il en soit, simplement avec l'odeur – comme celle de tombes ouvertes – et les bruits horribles, la présence de la créature est évidente. Les personnages devront ef-

fectuer un jet de *Santé Mentale* toutes les cinq minutes, chaque échec entraînant une perte de 1 point de SAN.

Le Sombre Rejeton est cerné en permanence par une garde de cinq ou six vétérans aveugles. Ils sont équipés de lance-flammes avec lesquels ils crachent des langues de feu en direction de la créature. Ils tirent par intermittence, sans aucun ordre particulier. Le Sombre Rejeton est ainsi maintenu sous contrôle par les flammes : il ne fait pas de réel effort pour sortir de son puits. Cependant, il secrète une grande quantité d'un fluide noir-verdâtre par ses tentacules et par son tronc, et le puits chuinte de funeste façon à cause de cette substance.

Après son discours d'ouverture au Grand Palais du Kremlin, Staline consacra beaucoup de temps à l'étude du Sombre Rejeton. Quand les personnages atteindront la Chambre inférieure, il y aura 15% de chance qu'il soit présent. Staline possède une si grande force de volonté qu'il peut regarder ouvertement le Sombre Rejeton sans perdre de *Santé Mentale*. Il y a 75% de chance que Genrikh Iagoda soit également là. C'est un homme mince à l'air cruel qui peut également examiner le Sombre Rejeton sans subir d'effet secondaire. Si Iagoda et Staline parlent, les personnages, avec un jet réussi en *Ecouter*, entendront des bribes de conversation, en particulier les mots russes pour : « synthétiser », « poisons », « produit chimique », « sécrétions » et « corrosif ». Globalement la pièce empeste les vapeurs d'essence, la puanteur humaine et, par dessus tout, le Sombre Rejeton.

Note : si Potapov n'est pas avec les personnages ou ne leur a pas décrit à l'avance ce qu'il y a dans cette pièce, les personnages ne pourront que deviner ce qui est dans le puits. Potapov lui-même ne pourra voir cette salle que durant quelques minutes sans perdre sa santé mentale.

L'ULTIME SECRET

L'ultime secret de la Chambre inférieure date d'Ivan le Terrible qui a fait creuser cette énorme cavité sphérique dans le soubassement rocheux du Kremlin. Il a fait construire un passage étroit (l'Escalier H) par lequel il pouvait descendre observer la pièce en contrebas. Que venait-il y voir ?

Le monarque dément, qui était versé dans les arts maléfiques, a voulu s'amuser d'une manière blasphématoire. Il a emprisonné un Shoggoth dans la Chambre inférieure et s'est amusé à le nourrir avec les victimes de sa tyrannie. Après sa mort, les princes et



- Ivan le Terrible -

les boyards⁴ du royaume furent horrifiés par la présence de cette abomination sous leur capitale. Ils firent recouvrir le Shoggoth avec du mortier, jusqu'à ce que la salle en soit à moitié remplie. Puis ils scellèrent le seul accès connu au réseau de galeries.

Naturellement, cela n'a pas tué le Shoggoth. Il a survécu dans une sorte d'horrible semi-conscience, dans laquelle il ne pouvait qu'attendre un événement comme celui dont Staline a été l'initiateur. Quand le Sombre Rejeton a été placé dans le puits, le Shoggoth et lui ont immédiatement senti leur proximité mutuelle et les deux êtres ont commencé à sécréter des substances corrosives pour détruire le mortier et se libérer. Le Shoggoth est emprisonné dans le mortier directement en dessous du puits du Sombre Rejeton : chaque jour ils sécrètent plus d'acides corrosifs.

Ce processus atteindra son apogée le vendredi 17 avril 1931 à 10h00 du matin. Le mortier confinant le Shoggoth se fissurera. Le Shoggoth repoussera le reste des débris et se révélera dans toute son obscène intégrité. Le Sombre Rejeton sera également libéré et les observateurs, dans leurs derniers instants de raison et de vie, croiront voir un adulte venir réclamer un enfant perdu : jamais ces infortunés ne connaîtront la vérité. Les deux monstres monteront par l'Escalier F, ensuite ils emprunteront le Canal D et les cours d'eau souterrains, à partir desquels ils retourneront vers leurs demeures inconnues.

⁴ NdT : Anciens seigneurs ou gros propriétaires terriens dans les pays slaves.

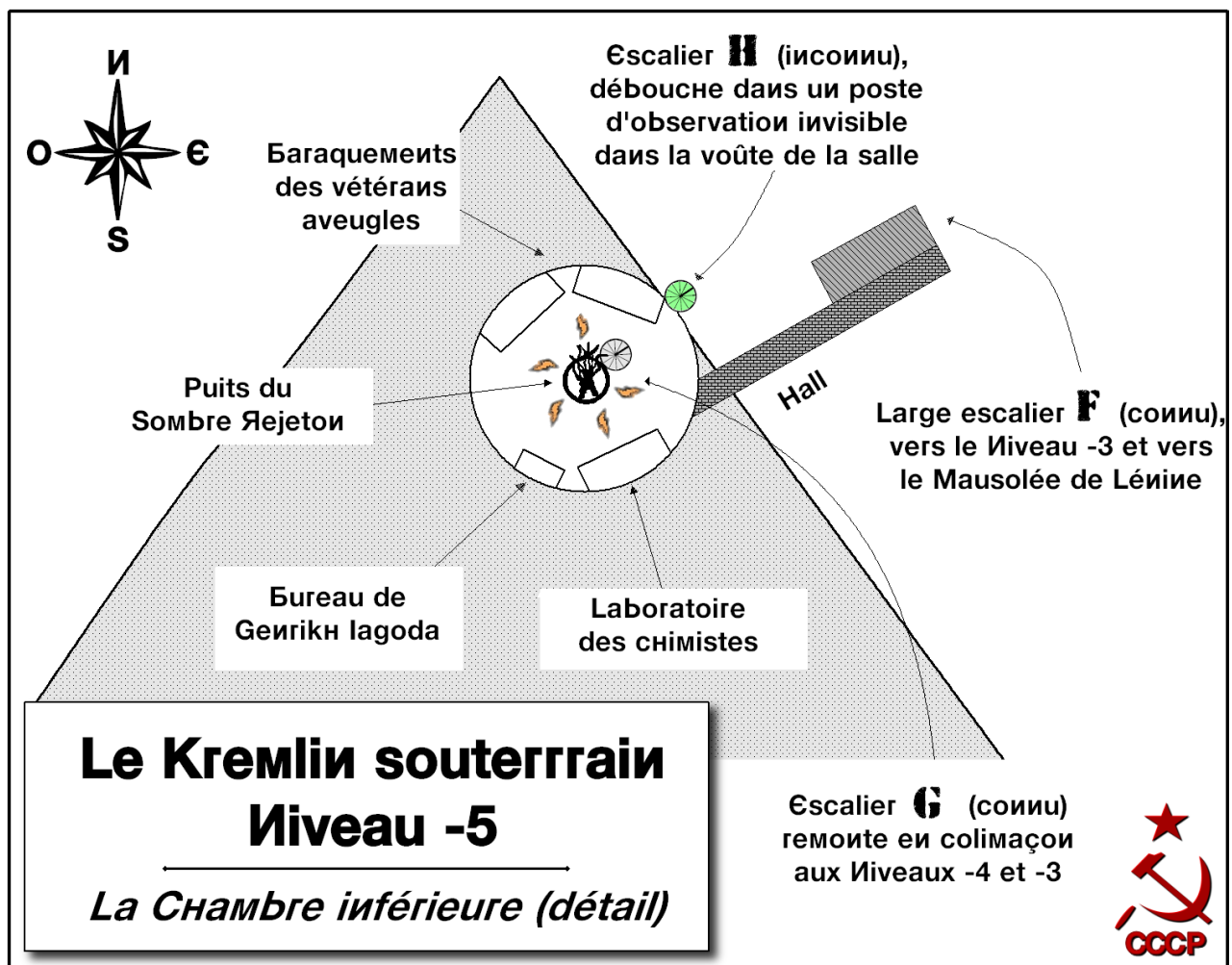
Staline et Iagoda ne seront pas présents quand le Shoggoth se libèrera. L'événement les prendra complètement au dépourvu. La conférence sera immédiatement interrompue, officiellement à cause, d'un « tremblement de terre » dans la région de Moscou.

Pour les personnages, s'ils se trouvent en surface à l'intérieur du Kremlin, l'action se limitera à un grondement profond et bas qu'ils entendront, loin sous terre. Si Potapov est avec eux, il leur expliquera alors l'histoire du Shoggoth, qu'il pensait n'être qu'une rumeur. S'il n'est pas avec eux, l'événement demeurera pour toujours un mystère. S'ils observent depuis l'ouverture de l'Escalier H, des jets de *Santé Mentale* seront exigés (perte de SAN 1D6/1D20). S'il est avec eux, Potapov mourra de terreur sur-le-champ. Ils verront le Shoggoth s'éloigner en broyant et en tuant avec voracité tout ce qui sera sur son passage. S'ils se trouvent au Niveau -5, ils n'auront aucune chance de survie. Où qu'ils soient.

QUITTER LE PAYS

Etonnamment, les personnages n'auront aucun problème pour quitter l'URSS. A l'aide de passeports fabriqués par Sacha, ils peuvent même faire sortir Potapov clandestinement. Ils pourraient en faire même avec Youri Katkov sans beaucoup de difficulté. Les cars les emmèneront à toute allure à la gare centrale de Moscou et ils seront expulsés de Russie, avec les autres journalistes. A ce moment-là, les autorités soviétiques n'ont qu'une idée en tête : se débarrasser d'eux. La presse internationale qualifiera la conférence de « colossale débâcle » et Staline obtiendra la tête du Ministre de la Presse soviétique.

Les personnages n'entendront plus jamais parler de Walter. Potapov disparaîtra une fois que le train aura atteint Varsovie. Ils ne le reverront jamais. Les cultes comme la Confrérie de Nodens ne veulent pas trop avoir avec le monde de l'éveil, et cela inclut le paiement de leurs dettes.



ANNEXES

LE KREMLIN SOUTERRAIN : GALERIES, SALLES ET COURS D'EAU

Niveau -1

Galleries et cours d'eau connus

La principale caractéristique de ce niveau est la Neglinnaya, une rivière couverte détournée au XVe siècle afin de passer sous le Kremlin. Elle rejoint ensuite un canal à l'est de Moscou. A un endroit situé sous la partie nord du Kremlin, le cours d'eau se divise et une branche s'écoule droit vers le sud, passe sous la Tour des Secrets et se jette dans la Moskova. Des banquettes de pierre courent de chaque côté des voies d'eau. Trois galeries simples conduisent à la branche méridionale à partir des Tours Beklemishev, de l'Eau et de la Pinède. Il y a peu de chance pour que les personnages pénètrent dans ce réseau de tunnels. Ils pourraient théoriquement remonter par la galerie sous la Tour des Secrets, mais ce secteur est fortement gardé.

Niveau -2

Galleries connues et inconnues

Deux souterrains connus des autorités soviétiques commencent directement sous la Tour des Secrets. L'un s'étend sur presque cinq kilomètres vers le nord, en passant sous une partie de la Place Rouge. Il se termine quelque part sous le nord-est de Moscou. Il est complètement obstrué à partir de ce point. L'autre souterrain se prolonge sur plus de trois kilomètres sous la partie orientale de la ville avant d'être, lui aussi, bouché. Par contre, les Soviétiques ignorent l'existence des galeries A et B. La Galerie A est un court passage conduisant du souterrain Nord à la Galerie C, au niveau inférieur. Elle peut être ouverte en tournant une pierre donnée de la voûte du tunnel. Cette galerie s'enfonce avec une forte pente, mais elle sera relativement facile à descendre et à grimper en raison de son sol inégal. Nikolaï révélera son existence aux personnages, mais Ivan en ignore tout. La Galerie B, dont l'entrée de se situe de l'autre côté de la rivière Moskova, débouche dans le souterrain Est sous le coin sud-est du Kremlin. La porte permettant de passer de la Galerie B au souterrain Est est équilibrée avec soin : si elle n'est pas bloquée en position ouverte, elle se refermera, et elle ne peut pas être ouverte de l'autre côté.

Note : l'endroit sous la Tour des Secrets où les deux souterrains connus se rejoignent n'est pas gardé. Mais juste au-dessus, là où passe le bras sud de la rivière Neglinnaya, stationne une force de quatre gardes armés. Ce secteur surveillé est éclairé, mais le niveau inférieur où les personnages se déplaceront ne l'est

pas. Les deux niveaux sont reliés par un court boyau vertical dans lequel est fixé une échelle d'acier. D'en bas, les personnages peuvent voir les gardes au niveau supérieur. En raison du bruit causé par l'eau vive près d'eux, il est très peu probable que les gardes puissent entendre les déplacements des personnages.



Niveau -3

Galleries récemment découvertes et galeries inconnues

Les personnages descendront par la Galerie C qui s'achève à ce niveau. Elle part du Clocher d'Ivan-le-Grand, avec des marches de pierre directement taillées dans la roche. Au départ, jusqu'à l'intersection avec la Galerie A (aucune porte ou camouflage ne sépare les deux passages), la pente est abrupte. Après ça, elle reste de niveau pendant un moment, puis elle aboutit à une porte en pierre. Celle-ci peut être soulevée dans une fente située au-dessus et être bloquée en position haute. Les personnages sauront que c'est une porte car l'encadrement laisse filtrer des rais de lumière. La porte s'ouvre sur le Canal D, qui est un autre cours d'eau souterrain formé en détournant la Neglinnaya. Le trop-plein de la Neglinnaya, deux niveaux plus haut, est capté jusqu'ici, où il forme un nouveau canal parfaitement parallèle à

celui du dessus. Un quai court le long du côté nord de ce canal. Le point frappant de ce souterrain est la Galerie E qui remonte jusque dans les étages du Kremlin. Elle débouche dans le bureau de Staline, dont la principale particularité est qu'il comporte un standard permettant au tyran d'écouter n'importe quelle conversation téléphonique dans la forteresse toute entière. Il s'agit d'une galerie creusée récemment. Un peu plus loin vers l'est, le Canal D s'élargit pour laisser place à un « îlot » de pierre relié au quai par un petit pont de bois. Au centre de l'« îlot », un escalier de pierre descend en spirale. C'est l'Escalier G. Encore plus à l'est, s'ouvre l'Escalier F : un large conduit, qui monte vers la surface d'un côté et s'enfonce dans les profondeurs de l'autre. Vers le haut, il débouche à l'intérieur du nouveau mausolée de Lénine. C'est une sortie possible pour les personnages, puisque le mausolée donne sur la Place Rouge. S'il fait nuit, les personnages pourront s'échapper par une porte de service à l'arrière. Cette galerie correspond à l'ouverture qu'ont découverte les ouvriers du chantier de construction. Vers le bas, la Galerie F s'achève au Niveau -5. C'est un très large tunnel qui descend par de grandes marches de pierre. Après quelques kilomètres, le Canal D rejoint d'autres sources souterraines.

Niveau -4

Cachots

Ce niveau comprend les cinq cellules décrites précédemment. Les quatre vrais cachots ont des portes métalliques équipées d'un judas. Elles sont toutes fermées à clef. La porte de la bibliothèque est en bois, sans judas, et elle est verrouillée. Les cinq pièces sont disposées en cercle autour de l'Escalier G, qui commence au niveau du dessus et continue vers le bas.

Note : Des gardes patrouillent régulièrement (à la discrétion du Gardien) aux Niveaux -3 et -4.

Niveau -5

La Chambre inférieure

Cette salle est énorme et curieuse. Ses parois sont taillées en pleine roche, mais son sol est constitué d'un mortier rugueux et inégal. Le plafond de la pièce forme un dôme et cela donne l'impression que sa forme initiale est sphérique ; le sol semble avoir été coulé au petit bonheur. Une grande partie du pourtour de la salle est recouverte par les baraquements et les laboratoires. Au centre, un puits a été creusé dans le mortier pour accueillir le Sombre Rejeton : il n'est profond que d'environ 3 mètres, soit à peu près un tiers de la taille de la créature. Le reste de la pièce est décrit auparavant. Du côté est, un vaste hall mène à l'Escalier F.

L'Escalier H débouche dans le haut du « dôme » de la salle. Bien qu'à l'étroit, les personnages peuvent observer les lieux, qui sont bien éclairés, par cette ouverture. Celle-ci n'est pas visible d'en bas.

PROTAGONISTES

Evgueni Potapov

Ancien professeur d'histoire et d'architecture

FOR 10 DEX 10 INT 17
CON 13 APP 8 POU 16
TAI 10 EDU 18 PdV 12

Bonus aux dommages : Aucun

Compétences : Russe 100%,
Anglais 80%, Allemand 70%,
Architecture 90%, Histoire
65%, Mythe de Cthulhu 25%

Armes : Aucune

Sortilèges : Contacter Nodens



Ivan

Adorateur de Shub-Niggurath

FOR 14 DEX 14 INT 15
CON 17 APP 5 POU 17
TAI 12 EDU 17 PdV 15

Bonus aux dommages : +1D4

Compétences : Russe 100%,
Anglais 70%, Baratin 80%,
Mythe de Cthulhu 20%

Armes : Couteau 80%, dommages
1D6+bd

Sortilèges : Appeler Shub-Niggurath



Nikolai

Membre du culte de Nodens

FOR 8 DEX 14 INT 13
CON 11 APP 12 POU 10
TAI 4 EDU 15 PdV 8

Bonus aux dommages : -1D6

Compétences : Russe 100%,
Anglais 60%, Mythe de Cthulhu
15%

Armes : Aucune

Sortilèges : Contacter Nodens



CRÉATURES DU MYTHE

Sombre Rejeton de Shub-Niggurath⁵

FOR 44 CON 17 DEX 14

TAI 47 POU 17 INT 11

Points de Vie : 32**Bonus aux dommages** : 5D6**Perte de SAN** : 1D3/1D20**Déplacement** : 8**Sortilèges** : Aucun.**Armes** : Piétinement 40%, 2D6+5D6

Tentacule 80%, 5D6 + absorption définitive de 1D3 points de FOR

Armure : Les armes à feu n'infligent que 1 point de dommages (2 en cas d'empalement). Par exception, les fusils de chasse font tout de même les dégâts minimums. Les armes blanches causent des dommages normaux, alors que les explosifs, les acides, l'électricité et les poisons sont sans effet.

**Shoggoth**

FOR 59 CON 42 DEX 2

TAI 103 POU 12 INT 7

Points de Vie : 73**Bonus aux dommages** : 9D6**Déplacement** : 10 en roulant.**Perte de SAN** : 1D6/1D20**Sortilèges** : Aucun.**Armes** : Ecrasement 100%, 9D6

Armure : Aucune, mais le feu et l'électricité ne font que la moitié des dommages normaux, les armes physiques ne leur infligent que 1 point de dommages (empalement ou pas). Régénération de 2 points de dommages par round.



⁵ NdT : pour les besoins du scénario, la créature ne dispose d'aucun sortilège et n'est pas immunisée à la chaleur.

AIDES DE JEU

Articles de journaux conservés par Potatov dans un coffre de la *Berliner Stadtbank*.

Times de Londres du 20 octobre 1930

<p>LED IN INDIA <i>st.</i> -- A pas- <i>Muntas Mahal</i> Gange, informs ritish farmers rishing condi- new location lands of the ase on both river, above have planted of corn -- to is estimated, -- and other ce. They have town called s," which al- a population thousand souls is entirely It is repre- British farm- friendly terms as, and rarely although they occasionally . They further this people, r a great salt their practice insinuations укamu. They</p>	<p>one of the principal bishops. <i>Dave A. Robertson</i></p> <p style="text-align: center;">À MOSCOU, D'ANCIENS COMBATTANTS AVEUGLES DISPARAISSENT DES RUES</p> <p><i>Moscou, 17 oct.</i> -- A Moscou, les vétérans devenus aveugles pendant la Grande Guerre ou la Guerre civile semblent avoir récemment disparu, sans aucune explication, des rues où ces infortunés étaient autrefois nombreux à mendier. On croit généralement que le gouvernement leur a construit un nouvel établissement de convalescence ou qu'il les a simplement dispersés dans d'autres villes, loin de la capitale. Il semble trop tôt pour déterminer laquelle de ces différentes solutions a été choisie par le gouvernement soviétique. <i>M.S.</i></p> <p style="text-align: center;">A ONCE FAMOUS CITY THE DEPARTED GLORY OF THE HISTORIC MAUVOO</p>	<p>stanas a snort of the old tem colony was a ever, and the out and went a nant of the te subsequently t supply material purposes. The tion of Bear Is on the old map prior as the v. merce. The sit as laid out by Smith in 1839- to be in all p est on the isl on the majestic a grand sweep a circle enviro nal municipal embraced that city known to "The Flats." Th part of the ci two miles long straight line ern sweep of th north to the ea the south and the base of the center of the</p>
---	---	---

New-York Times du 8 juillet 1928

<p>STORY In 1849 ach com- adership sed the together adjacent lony at portion temple 2-story still ce south te. The e, how- ns sold The rem- ruin was down to building t loca- s marked 1838 and of Com- the city Ezekiel claimed the fin- Fronting</p>		<p>sides of th Tarjijka. The immense field the extent, f of 30,000 ac grain and pro built, also, "Winter Quart ready contain of some sever -- This tow picketed in. sented that t ers are on with the Ind molest them, are accused stealing catt represent the now settled n lake, have in and by the tolerated p charge upon fences and c call on the the Nation system of gov the perpetra crimes and c</p>
<p>BIENTÔT DES TRAVAUX AU KREMLIN</p> <p><i>Moscou, 6 juillet</i> -- Il est prévu dans la semaine l'ouverture de chantiers dans diverses parties du Kremlin de Moscou.</p> <p>On s'attend à ce que certaines des plus anciennes constructions soient considérablement restaurées. En outre, le choix de l'emplacement du futur mausolée de Lénine devrait s'effectuer à la même période.</p> <p style="text-align: center;">MRS. ELECTA STRATTON WINS THE CONTEST</p>		

Pravda du 3 octobre 1930

<p>го леса"... АТОВА я рождения , австрий- ра, скри- , краевой вятил боль- й проект, т на днях. ей под ру- ида Вайма- и солистов армонии 1 нь музыки, музыкальнх будем забем- рассказывая о кта, - ска- директора етлана Бу- много гово- сти моло- о путях ида важнее и к делу. органна Шт- оркому феи- ют жить в истательных великих муз- ь мир, осе- же совре- ом подводе</p>		<p>катов произ- регистрации похищенные рационные зб были выдане ются недейст Выдача докум ивнешие ном даются: при рационных до заменой соот рных агрегат пни с учета.</p> <p>При замен мерных агр тся: справ кузов, шас равке-счет грузовая ларация и иходный ор или где п рной агрег номерной ретен по женной дек декларанто то должны иные докум довереннос продажи,</p>
<p>ДЛЕЖДИЯРОВ EST МОЯТ ЕИ НÉЯОS</p> <p>L'négoïque alpiiniste soviétique V. P. Dledzhiandrov, a été tué récemment par une avalanche, lors d'une tentative d'ascension du mont Murad, dans le Pamir. Plusieurs de ses camarades ont également été tués. Les survivants de l'expédition ont été sauvés grâce aux efforts de la glorieuse Dgmée rouge. Plusieurs soldats de l'Dgmée rouge ont également perdu la vie lors de ce sauvetage. La Nation soviétique toute entière pleure la perte de ces héros. Le mont Murad sera renommé Mont Staline en leur honneur.</p> <p style="text-align: center;">ВЫЛАЗА ДУБНИКАТОВ</p>		

International Herald Tribune du 8 décembre 1930

<p>country rganized" to the tained at e to it. or fifty nded away routes of having a ecca of a nter of a e resides bishops.</p>	<p>those crimes and offences may be prevented.</p> <p style="text-align: center;">LES ROUGES PROCLAMENT LEUR VICTOIRE SUR LA MALADIE MENTALE</p> <p><i>Moscou, 5 déc.</i> : L'Académie des Sciences soviétique a annoncé aujourd'hui que la médecine soviétique avait fait de grandes avancées dans le traitement des désordres psychologiques depuis la Révolution. Un communiqué de presse de l'Académie indique qu'« en utilisant des méthodes socialistes, les médecins soviétiques ont tout simplement rayé les désordres psychologiques de la liste des problèmes auxquels notre pays est confronté. »</p> <p style="text-align: center;">NEWS FROM BRITISH</p>	<p>of th colon ever, out a nant subse suppl purpo tion on th prior merce as la Smith to be est e on th a gre a cir nal embra city "The part two strai ern s</p>
---	--	---

AIDES DE JEU (suite)

Lettre en allemand découverte dans le coffre de Potatov à la *Berliner Stadtbank*.

Deutsche



Reichswehr

Einst,

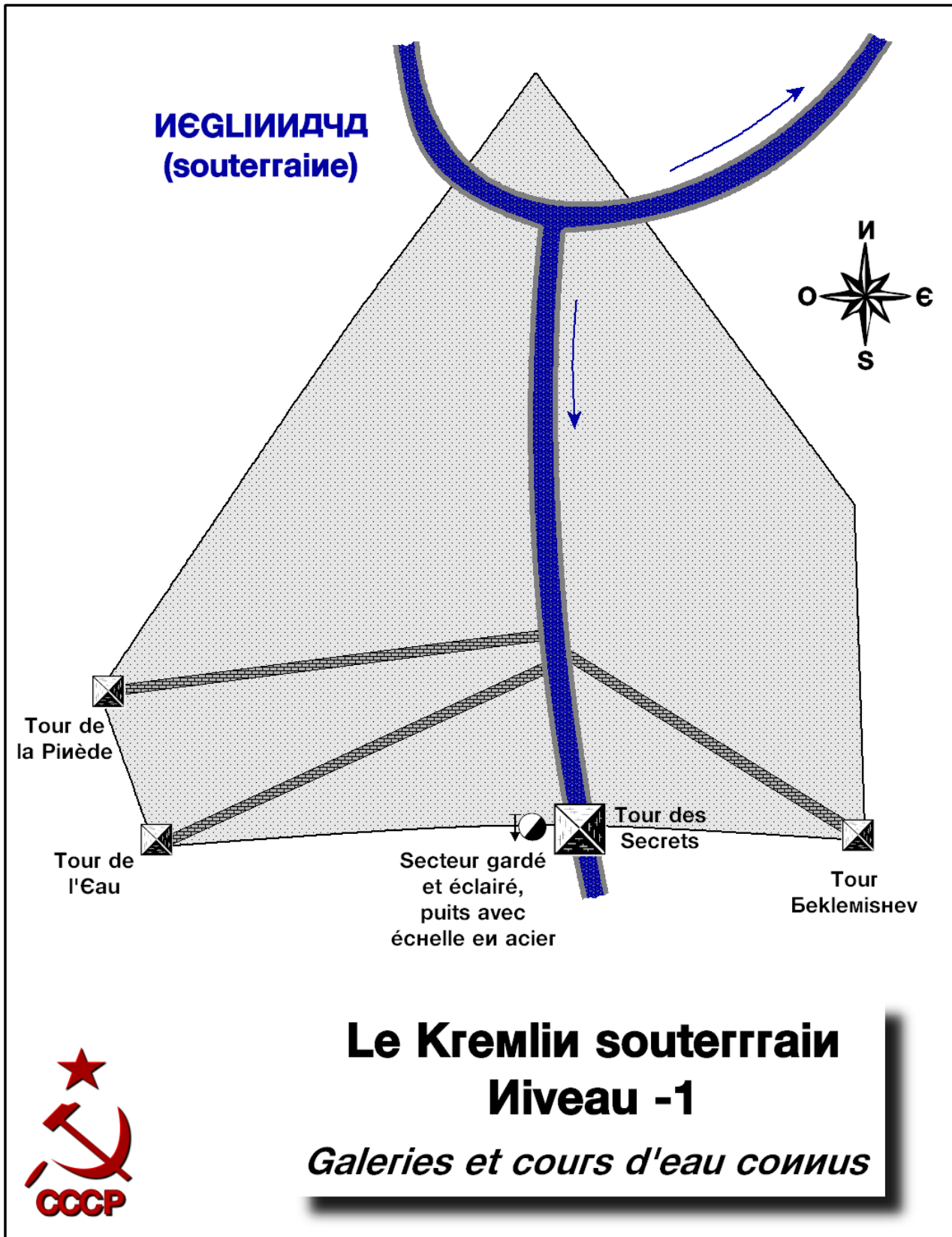
As-tu entendu dire que notre grand ami Alexei est obligé de
regagner sa patrie ? Le gouvernement soviétique lui ordonne de partir
immédiatement. Ils n'ont donné aucune raison et Alexei n'a rien dit non
plus. Je ne crois pas que nous le reverrons un jour.

Combien d'officiers soviétiques sont capables de discuter de la culture
hellénique ou de parler le grec ancien et médiéval ?

Franz

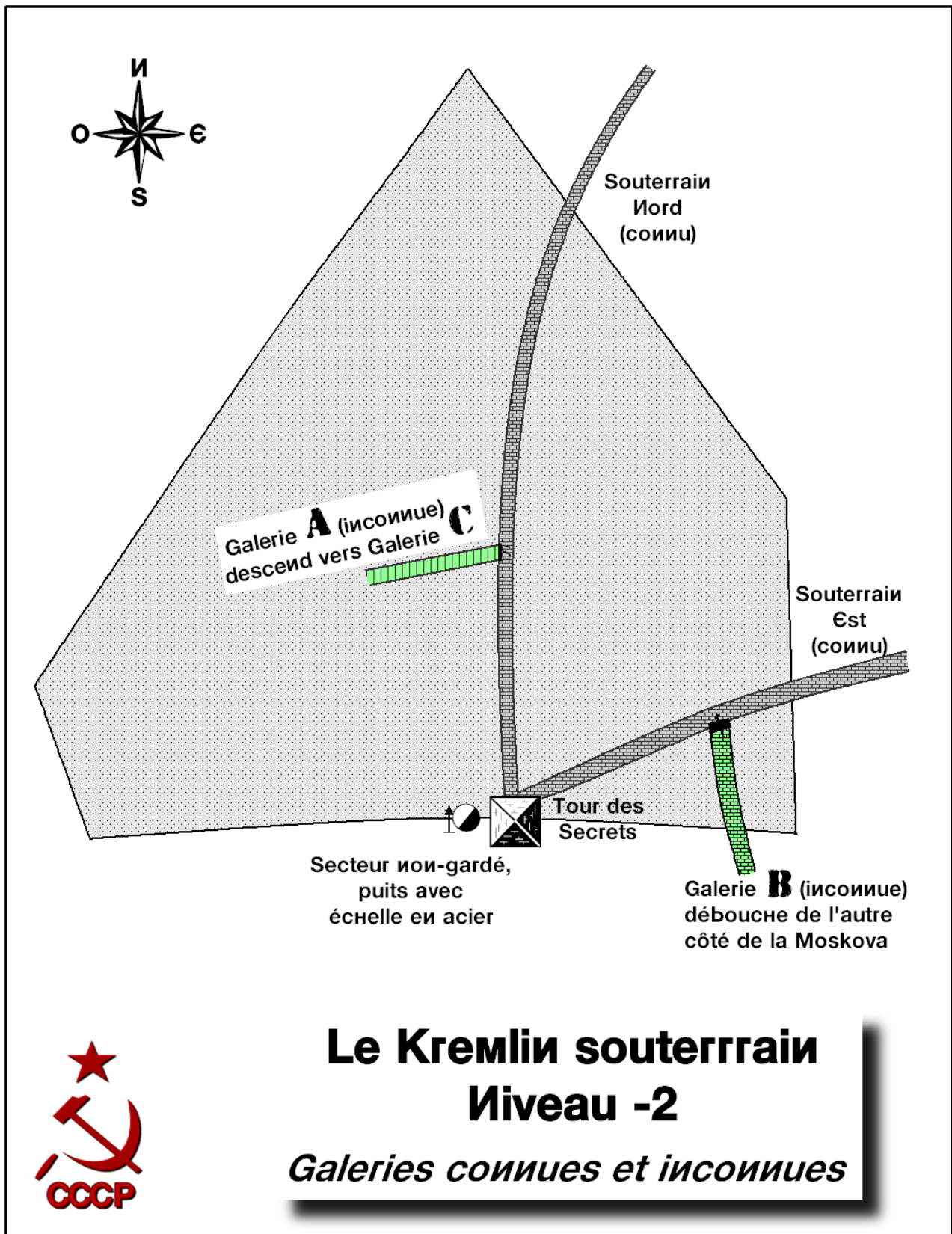


PLANS

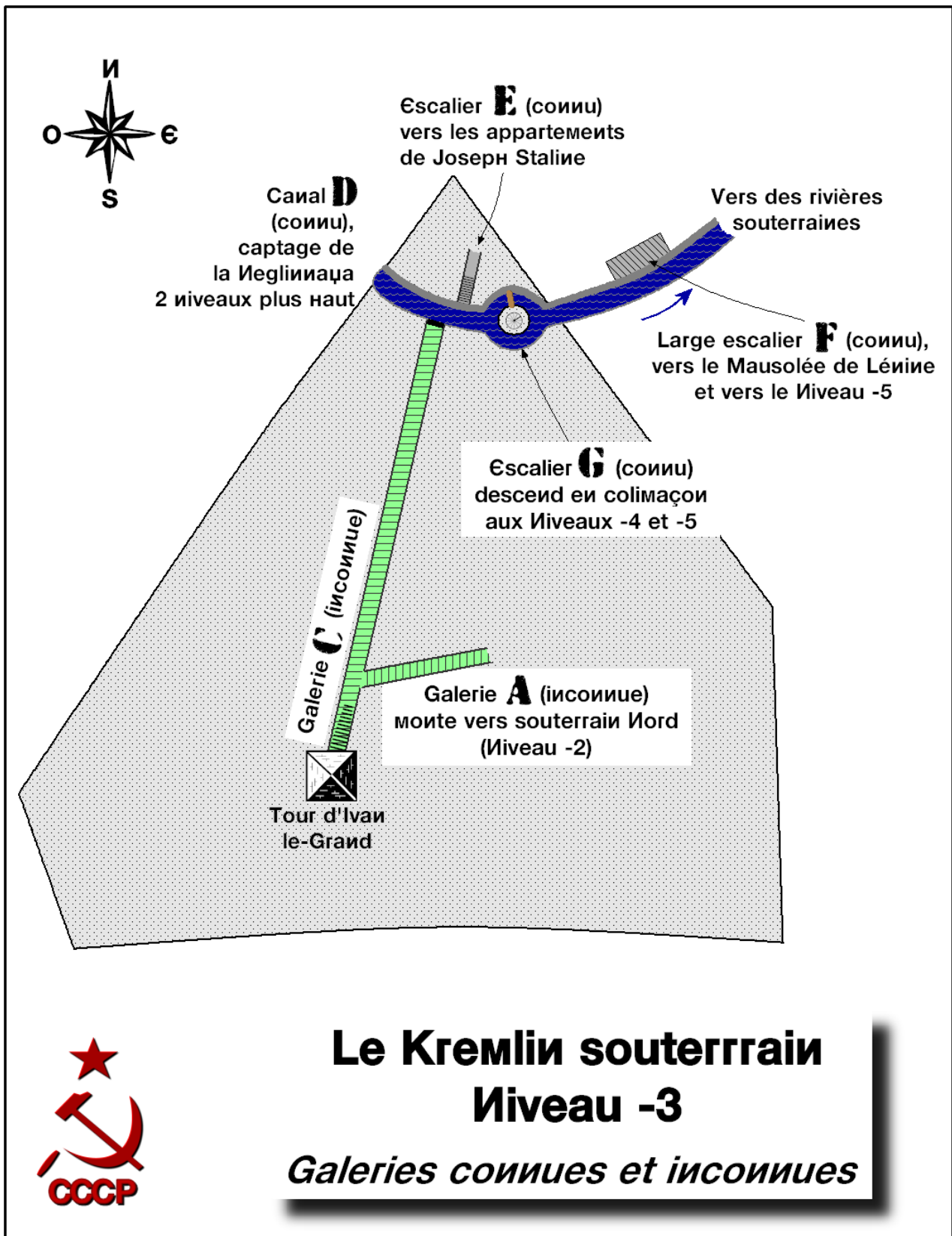


Les galeries et escaliers de couleur grise peuvent être fréquentés ou gardés.
Les galeries et escaliers de couleur verte sont inconnus des autorités soviétiques.

Plans (suite)

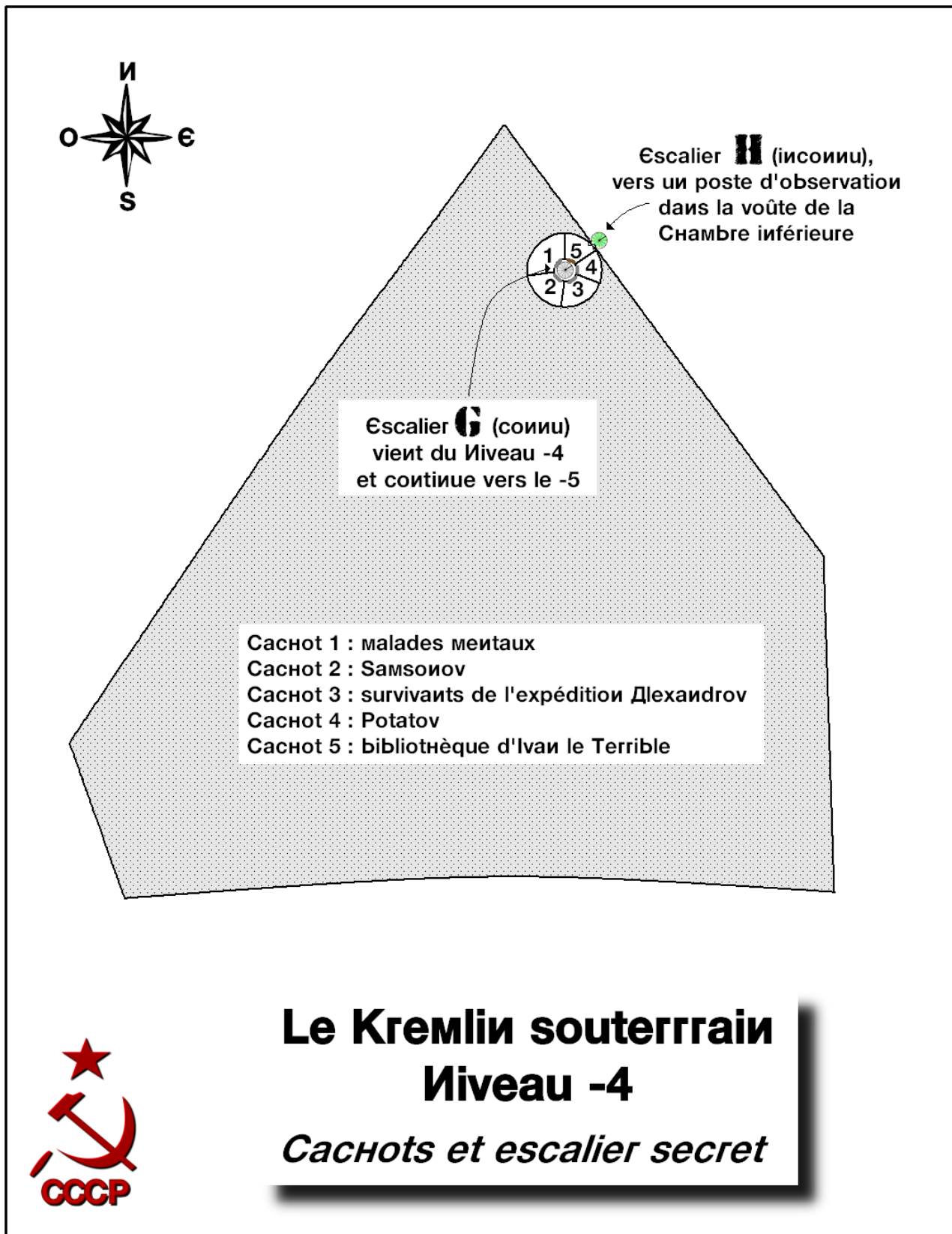


*Les galeries et escaliers de couleur grise peuvent être fréquentés ou gardés.
Les galeries et escaliers de couleur verte sont inconnus des autorités soviétiques.*

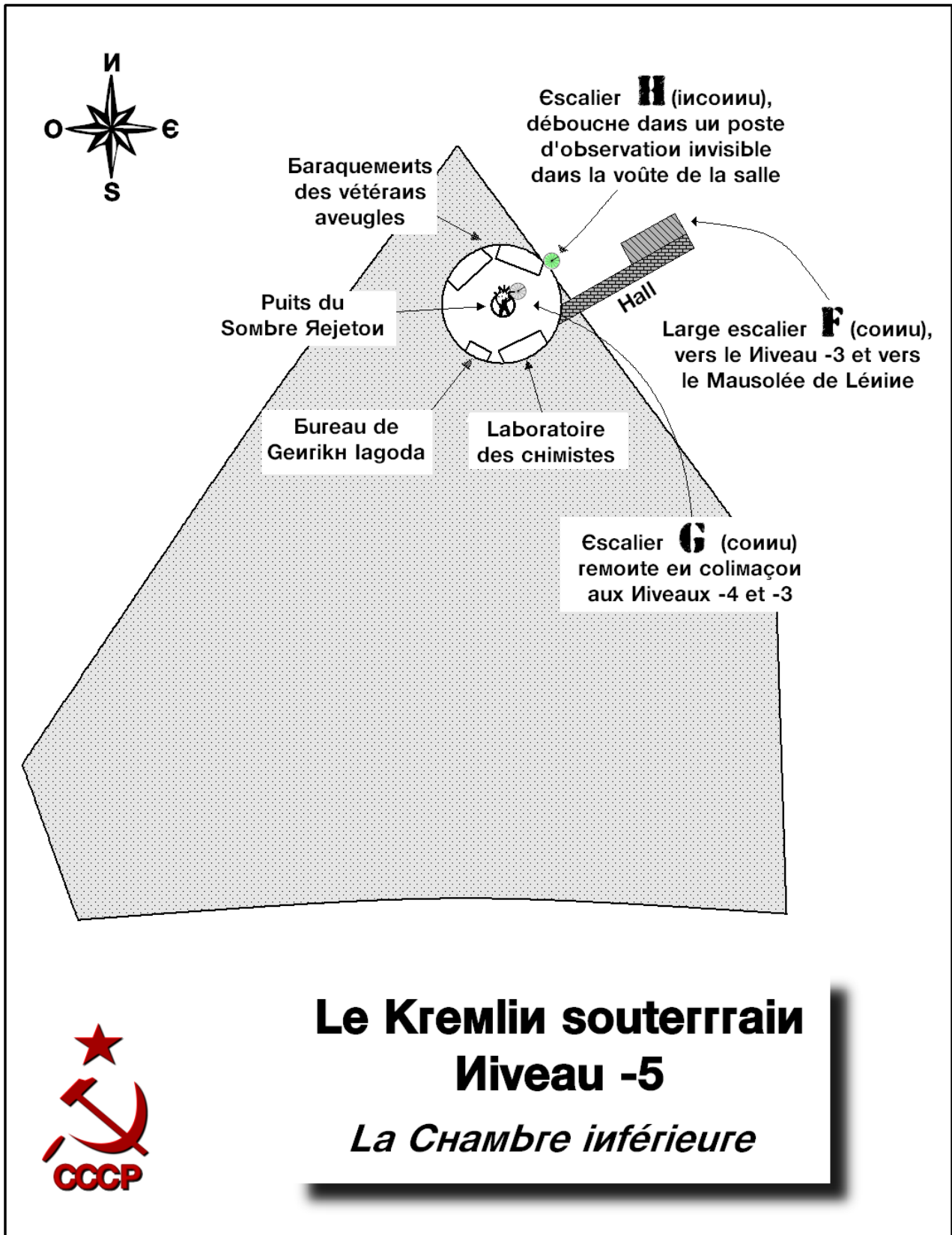


Les galeries et escaliers de couleur grise peuvent être fréquentés ou gardés.
Les galeries et escaliers de couleur verte sont inconnus des autorités soviétiques.

Plans (suite)

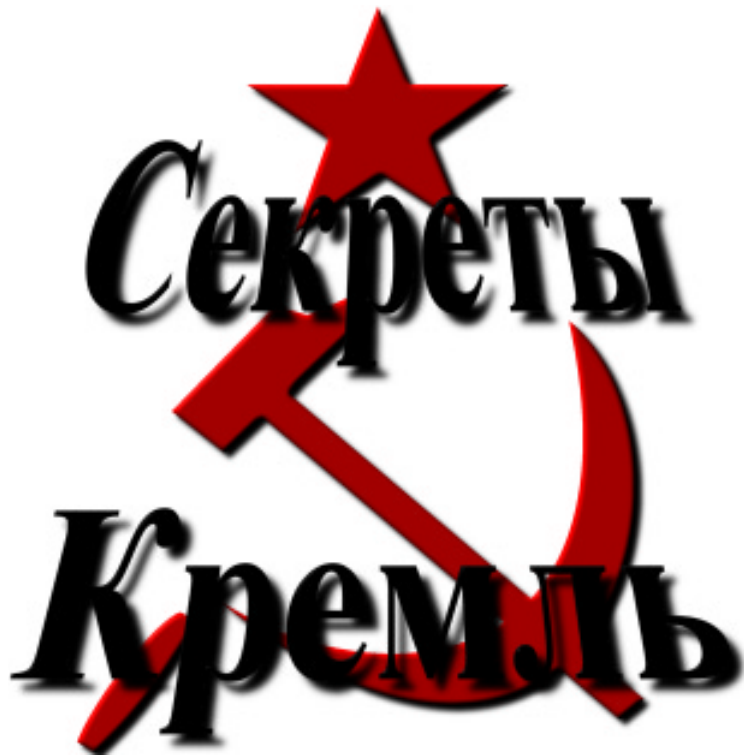


*Les galeries et escaliers de couleur grise peuvent être fréquentés ou gardés.
 Les galeries et escaliers de couleur verte sont inconnus des autorités soviétiques.*



Les galeries et escaliers de couleur grise peuvent être fréquentés ou gardés.

Les galeries et escaliers de couleur verte sont inconnus des autorités soviétiques.



Секреты
Кремль

LES SECRETS DU KREMLIN

Explorez les profondeurs de l'antique citadelle
et les mystères des premiers tsars.
Quels sont les secrets mis à jour par les Bolchéviques et
qui risquent de faire basculer le monde dans l'horreur ?

